

COMMENÇANT DANS LE PRÉSENT NUMÉRO



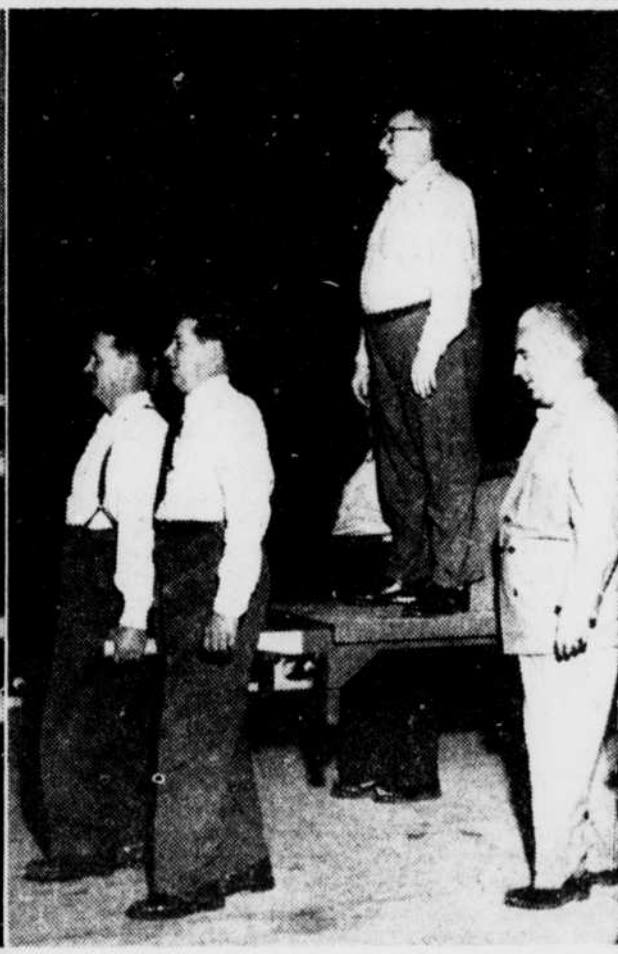
# Radiomonde

Vol. XIV — No 30

MONTREAL, 28 JUIN 1952

10 CENTS

## JEAN-MAURICE BAILLY A FAILLI SE NOYER AU SORTIR DE LA MESSE!



Mardi soir dernier (24 juin), au Palais du Commerce, se déroulait un événement peu banal. En effet, 3.000 convives assistaient à un diner-opérette composé jadis par Me Victor Morin, maintenant âgé de 82 ans. Ce fut un régal à tout point de vue: bon vin, bonne chère, bon spectacle. Sur la photo de gauche, on voit l'auteur (assis) donnant quelques notes à la journaliste de Radiomonde et à M. Lortie, un de ses aides. Au centre, le chef d'orchestre M. Gratton cause avec sa pianiste, pendant une répétition. A droite, c'est la répétition d'un des 5 hymnes nationaux qui furent chantés alors que chaque invité buvait 5 verres de vin. On y reconnaît Raymond Cardin (2ème) et David Rochette (4ème).

# Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy  
Montréal — Willbank 3072

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

## DES COURS DE TV

NOUS revenons sur un sujet qui nous tient à cœur: l'initiation à la télévision de ceux qui pourraient collaborer hors des services techniques: réalisateur, scripteur ou interprète. A ceux qui désirent être ingénieurs, opérateurs, cameramen, des écoles spécialisées ouvrent leurs portes. Il n'y a pas de maisons d'enseignement pour les autres.

De par la loi, la Société Radio-Canada a, seule, le droit, pour plusieurs années à venir, de servir la TV au public. Elle a, par conséquent, le devoir de préparer des animateurs. Pour les quelques mois du début, son personnel suffira sans doute à la préparation des programmes, mais quand le nombre de ceux-ci augmentera, il en serait incapable. L'exemple de la radio le prouve: la Radio-État fait appel, pour tenir le coup pendant sa journée régulière à son équipe et à des producteurs et sripters libres.

Pourquoi la Société ne prendrait-elle pas l'initiative — qui serait fort appréciée — de donner des cours pratiques aux réalisateurs et auteurs, qui ne sont pas à son emploi? Elle se préparerait ainsi une réserve de forces vives, qu'elle sera peut-être heureuse de trouver à un moment donné.

Qu'on ne se leurre pas, ce sera encore ceux qui ont obtenu, de leur travail et de leur métier, la radiodiffusion qui seront les appuis les plus sûrs du video. On nous dira qu'en procédant ainsi, la Société pourrait instruire des personnes qui utiliseraient plus tard les connaissances acquises dans les postes commerciaux? Et après? N'est-ce pas la mission de Radio-Canada de voir à ce que le public soit servi le mieux possible par les ondes, dont elle a la propriété exclusive?

L'impression se crée que le service de TV au Canada est une sorte de laboratoire d'alchimie. Ce n'est pas la vérité — cela du moins ne devrait pas l'être. Pourquoi ne pas ouvrir grandes les fenêtres et en chasser l'obscurité dans laquelle on semble se complaire.

Des cours, comme ceux que nous suggérons, ne pourraient que familiariser un grand nombre de personnes avec le travail à accomplir et à créer un climat de confiance entre les uns et les autres, en plus d'apporter à la Société une belle publicité — écrite et parlée — ainsi qu'une amitié plus forte.

Ne continuons pas à agir dans les ténèbres, c'est malsain pour tout le monde.

René-O. BOIVIN

## Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

UN collaborateur de RADIOMONDE, discutant de la nomination d'un directeur du Conservatoire de musique et d'art dramatique, écrivait ceci: "Nous serions la moquerie des Américains, s'il fallait que nous recourrions à des citoyens d'un autre pays pour administrer nos institutions éducationnelles d'Etat. On ne se gêne déjà pas assez outre quarante-cinquième pour nous peindre comme des "arriérés" pour que nous allions nous confesser de crétinisme complet en avouant — fausement d'ailleurs — que nous n'avons pas de citoyens assez notables en musique et en art dramatique et que nous dussions aller en quête chez les autres pour les installer aux manettes de notre amélioration artistique." (Voir, à ce sujet, Festival de Montréal!)

L'Académie de Musique de Québec a décerné le prix dit d'Europe à un jeune organiste de 22 ans, M. Claude Lavoie, élève de l'abbé Tardif du Collège de Lévis... Le mariage de Louise Vien à Guy Mauffette est célébré en l'église de Saint-Germain d'Outremont... Jacques DesBaillets, après un stage de deux ans à Londres au service de Radio-Canada est rentré à Montréal. Il reprendra son poste au bureau commercial de la Société à titre de chef de la production dramatique. (Lui, un comique?)

L'OUVREUSE rapporte: "Notre directeur, Marcel Provost, a auditionné au Radio-Théâtre Lux pour le rôle de Clark Gable dans "Gone With The Wind". Durant une quinzaine de minutes, notre directeur s'est fait donner la réplique (par une jeune artiste) et le résultat a été renversant. A tel point que Jacques Auger et les autres ont des chances de décrocher le rôle de Rhett Butler." (Je ne vois pas très bien notre directeur crier: "I don't give a damn" ou — version française — "M...." en dernière réplique. Il est trop poli pour ça. Paul Leduc était tout désigné pour ça. Il a eu le rôle!)

L'ARCHIVISTE



« Saprissi! fermez votre radio — j'peux rien faire de bon avec Pit quand JULIETTE BELIVEAU chante! »

## Le Baluchon de ROB

VOICI UN BALUCHON à bâtons rompus... si cela est possible, car un baluchon dépourvu d'un bâton solide pour le porter sur l'épaule ou le lancer au nez des gens est une chose très malcommode. Mais avec cette chaleur et à la veille de la Fête de Saint Jean-Baptiste, foin du pratique, du formalisme et de la correction de la langue française. Celle-ci d'ailleurs s'avère compliquée depuis qu'enfin, après tant d'années, Monsieur Roger Baulu a appris à la parler correctement, au cours d'un voyage de trois semaines à Paris. Elle devient encore plus difficile du fait qu'au congrès de la langue française, à Québec, Monsieur Pierre Daviault nous a fait part qu'il « y a trois langues au Canada »: le français rural, le franco-anglais urbain, le français pur... oubliant du même coup l'anglais officiel comme le français, le polonais, l'ukrainien, l'hollandais et autres langages que la population majoritaire d'immigrés pratique. Cela écrit en manière de préambule aux fins de donner de l'allant au reste, passons aux nouvelles.

M. PAUL L'ANGLAIS

IL Y A QUELQUES SEMAINES, RADIOMONDE faisait écho à une rumeur — (pour user d'un diminutif) — au sujet de travaux de télévision, dont Monsieur Paul L'Anglais serait le directeur. Il s'agit de tourner à Montréal ou près de Montréal 26 films d'une demi-heure de durée, pour l'usage d'une firme américaine et qui seront diffusés par des réseaux du pays voisin. Il est question que ces bandes soient préparées en anglais et en français.

Les négociations commencées alors sont avancées. Il y a eu un retard du fait qu'un des gros manitous de l'affaire, Monsieur Goldberg a subi une crise cardiaque au moment de les conclure. En fin de semaine passée, une série de conférences ont eu lieu — et Monsieur L'Anglais sera étonné, j'en suis sûr, d'en lire ici la nouvelle — entre lui et Queen's Films, rencontres à la fin desquelles, des contrats en bonne et due forme ont été signés. Il reste maintenant à parfaire un virement de fonds pour que le mécanisme huilé à point roule. On fixe — à moins de bouleversement — la date du début des prises de vues entre le premier et le 15 septembre.

A PROPOS DE...

...TELEVISION. Le magazine « LIFE » publie cette note: « Un sous-comité du congrès a sondé à fond les standards moraux de la radio et de la TV. Le représentant de l'Arkansas, E.C. Gathings, parrain de l'enquête, parla d'une lascive « kootch dance » (dans du ventre?) qu'il avait vue à la TV, puis en donna une imitation. » (Sur la photo prise au cours

de cette exhibition, le représentant à l'air d'un sympathique idiot). Des témoins... se plaindront des décolletés trop plongeants à la TV, de l'attrait trop puissant des réclames de bière, du trop grand nombre de meurtres et des allusions grivoises trop alléchantes... Ce à quoi, le représentant de New-York Arthur Klein répondit que « si le récepteur de TV se scandalise jette-le loin de toi ». « Les parents, ajouta-t-il, peuvent toujours lancer l'appareil maudit par la fenêtre. » La bonne vieille pudibonderie s'explique... A propos, d'après les dernières nouvelles, la Société Radio-Canada ne permettrait pas la télévision de programmes annonçant de la bière. Il y a cinquante ans que les journaux impriment des vignettes représentant des bouteilles de bière et personne n'est plus saoul qu'avant. Encore en Télévision: un représentant du service commercial s'en occupera à partir du 1er juillet.

FAUBOURG A M'LASSE

LE ROMAN-FLEUVE de Pierre Dagenais disparaîtra des ondes après le onze juillet. Son commanditaire n'a pas renouvelé le contrat et — informations prises à la source — le poste CKAC ne le conservera pas à Thoiraine à titre de « soutien ». Cette nouvelle ne nous réjouit pas. « Foubourg à m'lasse » a eu une belle carrière depuis quelque trois ans. Lancé par le poste de « La Presse », il fut ensuite maintenu par la brasserie Dow depuis le début de 1951, si je ne m'abuse. Ce qui nous console, c'est que Pierre — lui-même nous l'a révélé, il y a quelques semaines — projette de présenter à l'automne une pièce tirée de ses émissions radiophoniques et mettant en vedette des personnages aimés.

AUTRES NOUVELLES

CHARLES GOULET, co-directeur des Variétés lyriques, est à Atlantic City pour trois semaines. Il n'a pas soufflé mot de son répertoire. Il y aura à l'affiche, certainement: « Le soldat de chocolat » avec Lionel Dammis en premier rôle... aussi une opérette mexicaine... Un beau lapsus: Jean-Paul Nolet, répondant à une personne qui se plaignait des chansons qui frisent la gauloiserie, eut cette phrase: « Étonnant le nombre des personnes qui ont peur des choses frisées! » (Sans doute, pensait-il au mouton de la Saint-Jean?). Vu et entendu les Frères Jacques au Théâtre des Compagnons. Rien à retrancher de ce que j'ai écrit sur eux, la première fois, si ce n'est que leur place est plutôt au music-hall qu'au récital. Ils ont besoin de cette atmosphère pour donner leur meilleur rendement. Enfin, j'ai devant moi une lettre adressée ainsi: « Mons. René-O. etc. » Mons. est pour « monstre » je suppose. Peut-être bien!

# Au sortir de la messe, Jean-Maurice Bailly a failli se noyer...

(spécial à Radiomonde, par RUFFI)

Le monde de la radio a bien failli pleurer la mort, cette semaine, d'un de ses plus brillants artisans, l'annonceur émérite Jean-Maurice Bailly. Ce dernier, en effet, est venu à un cheveu de se noyer, dimanche matin dernier, alors qu'il revenait de la messe de 10 heures.

Avec son épouse, la belle artiste Lucille Dumont, l'annonceur de Radio-Canada était allé passer la fin de semaine dans le décor merveilleux du Lac Rouge. C'est d'ailleurs l'habitude de Bailly de se rendre à cet endroit l'été, quand l'occasion leur est donnée.

Les Bailly et leurs amis s'étaient



Il l'a échappé belle... Elle a frôlé.

couchés tard le samedi soir, et avaient décidé que les dames iraient, le lendemain, à la messe de 9 heures, tandis que les hommes se rendraient à la messe de 10 heures. Quand les femmes revinrent de la messe, joyeuses et gaies, saluant la belle température, les hommes partirent à leur tour pour l'office de 10 heures.

Mais Jean-Maurice Bailly, qui aime l'aventure et qui est différent, laissa son groupe pour aller à la messe dans une autre église, beaucoup plus loin, et de l'autre côté du lac. Pour s'y rendre, il lui fallait traverser la surface d'eau. Il ne trouva, comme embarcation, qu'un vieux canot pas très solide. Mais

Bailly partit quand même dans cette embarcation, se moquant de ceux qui ne voulaient y monter.

Le lac était calme et Bailly fit aisément la traversée, pour se rendre à l'église. Quand il en revint, cependant, le lac s'était agité. La vague avait pris des forces, et le canot, tremblottant, réussissait mal à frayer son chemin vers la rive d'en face.

Jean-Maurice, à bout de souffle, n'ayant qu'un aviron comme guidon, était au beau milieu du lac quand une vague impressionnante passa par dessus son embarcation. Il fut renversé dans le fond du canot et, reprenant tant bien que mal son équilibre, il se releva pour avironner avec plus de vigueur. Mais une autre vague, plus imposante encore que la première, vint se jeter sur lui dans un élan meurtrier. Le canot fit volte-face, Jean-Maurice tomba dans le lac dans sa toilette de dimanche, et coula dans le fond du lac.

Bailly est un habile nageur, mais, gêné par ses vêtements, il eut peine à remonter à la surface. Il avoue qu'il a craint pour un moment. Quelques amis qui avaient été témoins de cette situation, enlevèrent vite leurs vêtements pour plonger dans l'eau au secours du célèbre annonceur de Radio-Canada. Mais, quand ils arrivèrent vers lui, ce dernier avait réussi à s'agripper à l'embarcation, et, à prendre haleine, nageait vers la rive.

Il n'a pas perdu connaissance, mais il s'en est fallu de peu. Tout juste comme il arrivait sur le sable jaune de la grève, une crampe le prit à la jambe, qui aurait bien pu lui être fatale quelques secondes plus tôt.

Lucille Dumont, qui n'avait pas été témoin de la scène, tressaillit de tous ses membres quand on lui ra-



IL N'Y A PAS QUE GILLES PELLERIN (ou sa femme!) qui puisse avoir les enfants deux à la fois... Voici Chérubina Scarpaleggia, ex-étoile de "Radio-Carabins" et titulaire d'une émission italienne, le dimanche soir à CHLP, avec ses deux jumeaux. La petite Chérubina, hospitalisée à la Miséricorde, a baptisé ses deux jumeaux des noms de Gabriel-Mark et Daniel-Frank.

conta l'incident, et elle défendit à son mari de monter à nouveau à bord de cette embarcation. Mais Bailly n'avait pas eu besoin de cet avis pour comprendre. Il venait d'avoir sa leçon.

Au cours du reste de la journée, on ne parla plus que de ce canot. Le maître de cérémonies des "Troubadours" et de "Radio-Carabins" fut choyé de toutes parts. Même qu'il déclara: "Je n'ai jamais été si bien traité; je songe à recommencer tous les dimanches". Il en fut quitte pour un mauvais riuame, qu'il mouilla de bon vin.

Tout est fini, maintenant. Les Bailly se préparent à prendre leurs vacances d'été.

Le 5 juillet, en effet, ils partiront pour un séjour d'un mois à Hampton Beach, Etats-Unis, à quelques 40 miles de Boston, Mass. Ils se promettent bien de ne plus jamais monter à bord d'un canot; et Lucille nous assure qu'elle réservera le yacht le plus pesant et le plus solide qu'il y aura de disponible là-bas pour faire ses croisières sur la mer salée de Hampton Beach.

Que feront-ils pendant un mois?

"Nous nous reposerons, dit Jean Maurice simplement. Ma femme et moi venons de terminer une grosse saison radiophonique, et devons en entreprendre une aussi ardue, en septembre. Il y a longtemps que nous n'avons pas fait la grasse matinée... Eh bien, on ne perd rien pour attendre! Le soir, nous irons au théâtre en plein air, quelques fois à Boston voir jouer les Red Sox, mais très peu de cabaret".

"Mon mari pèse 145, et moi 113. A notre retour, je voudrais qu'il pèse 150, et moi, 123".

Les Bailly sont heureux de partir en vacances. Et nous sommes heureux de les voir si heureux! Souhaitons avec eux que l'expérience du Lac Rouge ne se répète pas à Hampton Beach...

## LES AMIS DE L'ART

ABONNEMENTS: Les membres de la Société désirent renouveler leurs abonnements aux Concerts Symphoniques et aux Variétés Lyriques peuvent le faire en s'adressant uniquement au Secrétariat, 3815 ave Calixa-Lavallée, FR. 1119, jusqu'au 27 juin à 6 hres p.m.

EXPOSITIONS: A l'Ecole des Beaux-Arts, jusqu'au 4 juillet, tra-

conts d'élèves.

LAISSEZ-PASSER: Sur demande, au Secrétariat, on peut obtenir des laissez-passer donnant droit à une réduction du prix d'entrée au Théâtre St-Denis.

ATTENTION: Les bureaux de la Société seront fermés à partir du 27 juin à 6 hres p.m. pour tout l'été. Ils seront réouverts le mardi 2 septembre. A tous, nous souhaitons Bonnes Vacances!



Les fidèles auditeurs du merveilleux programme "L'HISTOIRE DE DIEU" seront heureux d'apprendre que d'ici peu le texte des émissions sera publié, accompagné de superbes illustrations. Nous avons appris de M. l'abbé Jean-Paul Bourret, que cet ouvrage se vendra au plus bas possible, soit 35 sous. Comme M. Jean Monté, Paul Langlais et les autorités de CKVL ont accepté généreusement de renoncer à tous droits et privilèges sur le texte de ces émissions, ce beau geste de leur part, continue l'abbé Bourret, permettra d'en arriver à l'érection à Montréal de la première "Maison de la Bible", comme l'a souhaité récemment Mgr P.-E. Léger lors du dernier cours de Bible pour la saison. Devant le succès formidable que remporte sur les ondes de CKVL et de son réseau cette émission "Histoire de Dieu", et en hommage à cette pléiade d'artistes qui un jour ou l'autre y tiendront un rôle, "Radiomonde", le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes, a décidé de consacrer une page entière, toutes les semaines, à illustrer cette histoire unique au monde que renferme la Bible.



Chaque année le poste CKVL est heureux de décerner une bourse d'études de cent dollars (\$100.00) à un élève finissant de la classe pré-universitaire de l'école Supérieure Richard, à Verdun. Cette bourse est attribuée, cette année à Jean-Guy Boucher qui entreprendra à l'automne des études de génie à l'école Polytechnique de Montréal. Sur cette photo, M. Corey Thompson, directeur du poste CKVL, remet le chèque de cent dollars à Jean-Guy Boucher.

(Photo J.-J. Seguin)



# L'HISTOIRE DE DIEU

## CHAP. I - LA CRÉATION

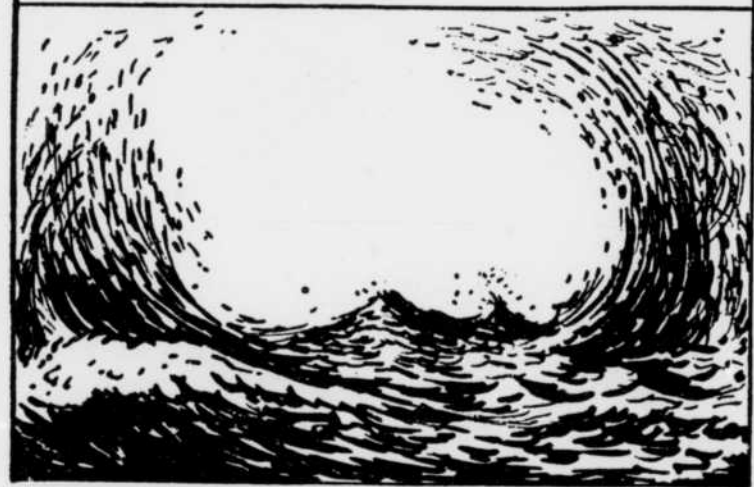
**AU** COMMENCEMENT, DIEU CRÉA LES CIEUX ET LA TERRE. LA TERRE ÉTAIT INFORME ET VIDE, LES TÉNÈBRES COUVRAIENT L'ABÎME.



ET IL SÉPARA LA LUMIÈRE DES TÉNÈBRES. DIEU APPELA LA LUMIÈRE JOUR, ET LES TÉNÈBRES NUIT. CE FUT LE PREMIER JOUR.



DIEU FIT LE FIRMAMENT ET IL SÉPARA LES EAUX. DIEU APPELA LE FIRMAMENT CIEUX. CE FUT LE SECOND JOUR.



DIEU APPELA LE SEC TERRE, ET L'AMAS DES EAUX MER.

DIEU DIT: QUE LA TERRE PRODUISE DE LA VERDURE, DES ARBRES FRUITIERS. CE FUT LE TROISIÈME JOUR.



DIEU DIT: QU'IL Y AIT DES LUMINAIRES AU FIRMAMENT DES CIEUX POUR DISTINGUER LE JOUR DE LA NUIT. CE FUT LE QUATRIÈME JOUR.



A SUIVRE

# Pour marquer la clôture du 3<sup>e</sup> Gala de la Langue Française on présentera pour la 9<sup>e</sup> fois le Diner Opérette de Me Victor Morin

## Au Palais du Commerce le soir du 24 juin

Avant de quitter Montréal, j'ai tenu à signaler à nos lecteurs, que le 3<sup>e</sup> Gala de la Langue Française, tenu cette année dans notre ville, est marqué, par un événement d'importance, puisqu'on reprend pour la 9<sup>e</sup> fois, le fameux diner-opérette dû à la plume de Me Victor Morin, pour le clôturer. Le soir du 24 juin, la grande salle du Palais du Commerce, est remplie à craquer de convives, puisque déjà plus de deux mille billets ont été retenus. Nous savons pour avoir assisté aux répétitions que les spectateurs ne seront en rien déçus.

### LE FRANÇAIS AU CANADA EST PEUT-ÊTRE LANGUE MORTE...

...comme on l'a prétendu ces jours derniers, dans certains grands quotidiens... mais l'esprit gaulois et la joie de vivre, qualités bien françaises demeurent toujours très vivantes, et qui sait si cela ne sauvera pas notre bon peuple, à la rage de ceux qui aimeraient bien le voir périr d'inanition!

### QUOI QU'IL EN SOIT...

...L'auteur de ce diner-opérette, Me Victor Morin, appartient à cette race de vrais Canadiens, sachant apprécier le bon vin, la bonne chère. Et malgré la pauvreté de notre vocabulaire... Me Victor Morin n'a pas été à court d'idées et de mots pour écrire ce diner-opérette qui enchantait déjà nos pères, lors de sa création au "Château de Ramezay" où même les convives étaient revêtus des costumes d'époque. Il est vrai que Me Morin appartient à cette génération de vrais Canadiens, qui savaient apprécier comme il se doit, le bon vin, la bonne chère, et aussi les bonnes blagues! Il m'a rappelé, lorsque je l'ai vu l'autre jour, suivre de près la répétition, ces vers de l'un de nos meilleurs poètes:

... Chez nous, à quatre-vingts ans, on court encore le monde.  
On a bon pied, bon oeil,  
et d'une ferme voix,  
on dit près des berceaux,  
les chansons d'autrefois.  
Quoi de plus émouvant, en effet,

de voir Me Morin à quatre-vingt deux ans, le regard vif, plein d'enthousiasme, reprendre un soliste sur le geste à faire, ou discuter avec Madame Fabiola Hade de la mise-en-scène.

Depuis le début, ils ont toujours travaillé de concert. Et à chaque présentation de ce régal gastronomique et artistique, ils ont obtenu plein succès. Que ce soit au Tricentenaire de la ville à la réunion de la Société Royale du Canada en 1939, au Congrès de l'Ordre Indépendant des Forestiers, au Royal York de Toronto, à la Société Canadienne d'Opérette ou ailleurs.

Pour les plus jeunes d'entre nous, qui n'ont pas eu la veine, de voir ce diner-opérette, je transcris ces notes, qu'on a bien voulu me passer. M. Gérard Lortie, ne m'en voudra pas trop, j'espère si je passe son texte intégralement. Il est si bien fait, qu'il serait dommage de n'en donner que des extraits.

"Je ne sais pas si l'auteur m'en voudrait d'appeler ce diner-opérette, un pot pourri des airs les plus connus, tirés des opéras et opérettes les plus en vogue et qui ont attiré de grandes foules, par exemple, pour suivre la marche complète du diner, commençant par le début qui est comme dans toutes les pièces qui se respectent.

L'ouverture, sur la musique de "La Salle de nos ancêtres", dans l'opérette les Cloches de Corneville, avec des paroles appropriées pour la circonstance; après le Bénédicité, les artistes chantent un extrait de "La jolie Parfumeuse".

Cinq hymnes nationaux auxquels les convives seront invités à lever leur verre de vermouth à leur honneur.

Les hors-d'oeuvre sont présentés sur l'air de "Vive la Canadienne".

Potage: notre toujours très noble et succulente "Purée de pois à la Canadienne", est présentée en parodiant le duo de Faust, "Laisse-moi contempler ton visage".

La pêche au poisson et comme pour pêcher, il nous faut un permis, ici nous la faisons sous forme



Les convives attaquaient l'entrée de leur copieux repas: "Filets de soie à l'Acadienne". C'est alors qu'on leur servit, sur la scène, un air de l'Opérette de "La fiancée des Verts Poteaux". Le spectacle fut presque féérique.

d'une ordonnance signée et proclamée par Monsieur le Maire en chantant des couplets de la "Fiancée des Verts Poteaux".

Vin d'entrée: "Le Sauterne des Hautes Côtes" est chanté en parodiant un extrait des "Cloches de Corneville".

Comme la pêche fut fructueuse, nous pouvons maintenant offrir comme entrée: "Les filets de sole à l'Acadienne" sur un air de l'opérette de la Fiancée des Verts Poteaux.

Le vin de rôti, qui dans l'occurrence sera nul autre que le savoureux Bourgogne Gerney-Chamberlin chanté tout comme le Sauterne sur un air des "Cloches de Corneville".

Nous sommes maintenant au rôti ou plat principal, soit du Dindon. Je devrais ajouter ici, que non seulement c'est le plat principal, mais c'est en même temps la prière de

résistance de ce diner; d'abord par le déploiement de l'évolution des artistes sur la scène et le soliste M. David Rochette qui excelle dans un extrait, parodie de la "Ronde du Veau d'Or" de l'opéra de Faust.

Un sorbet aux pommes fameux sur un extrait des "Cloches de Corneville" chant par Mme Fabiola Hade Duranleau.

Le Fromage; les marmitons et servantes paraissent alors avec des plateaux de fromage en chantant une parodie du choeur des soldats de l'opéra de Faust.

Le Vin de Dessert; là comme ailleurs, soit au temps jadis ou de nos jours, nous ne pouvons exclure d'un aussi bon diner, soit-il gastronomique ou festin de grande classe. Le Vouvray Mousseux ets tout indiqué, aussi il est enchanté avec entrain, et les bouchons sautent au rythme d'un extrait de l'opérette "Ziki". Nous rendons donc un hommage à tous ces grands vins qui nous viennent de France, et chacun des artistes aura le privilège d'y goûter, car ils seront comme tous les convives invités à lever leur verre à la santé de la Survivance Française. Le Dessert; nous voilà subitement transportés dans un autre monde, car en effet c'est un "Baba", qui normalement aurait dû être au Rhum, mais là encore l'auteur a voulu conserver la tradition gastronomique, pas d'alcool dans un grand diner; nous le ferons donc aux organes se dit-il mais pour mieux le présenter à ses convives, l'architrucien a voulu que nous le dépositions aux tables sur l'air de la "Marche Funèbre" de Chopin; curieuse de présentation ne me direz-vous, mais je vous invite à venir nous entendre et constater comment nous pouvons y mettre de la verve et de l'humour, les artistes chantent alors les couplets de "L'Echaudé" tiré de l'opérette Mme Favard; la soliste Mme Marcelle Monette Dumontet, nous fait vraiment beaucoup honneur.

Le café, cigares et cigarettes, c'est la fin du diner, mais pas celle du spectacle, seulement là, comme ailleurs dans tout ce que nous entreprenons, on se laisse facilement gagner par l'enthousiasme. C'est sur une parodie de la Finale de Faust que le trio, composé Yolande Dulude, Alphonse Ledoux, David Rochette.

Et parions, que tous les convives regretteront qu'il se termine aussi tôt!



Une des scènes les plus imposantes du diner-opérette. A l'avant, c'est Dositheé Bolsvert, artiste bien connu de nos ondes.



Pendant que chaque convive prenait le dessert, deux des artistes de la fête donnaient leur numéro: un duo très réussi.

JACK HORN'S  
**Continental**  
Café

MARCEL  
**LEBON**

le nouveau

Maurice Chevalier

qui vient directement

d'engagements triomphaux

aux Folies Bergères de

Paris, au Ciro's à Londres

et au Waldorf Astoria

à New-York

**BURTON & JANET**

Brillants fantaisistes

**CHET CLARK**

Roi de l'harmonica

Les Rush Holden Girls

Ste-Catherine et

St-Urbain

Réservations: BE. 7097

**de-ci, de-ça...  
PAR-CI, PAR-LÀ...  
COUCI-COUÇA...**

PAR LA P'TITE DU POPULO  
C'EST ARRIVÉ COMME CECI:

C'était samedi dernier. Il faisait beau et chaud, parce que l'été venait de déplacer le printemps. Le vent? Il était couché dans les feuillages... On était au bureau du patron, à l'intersection de Peel et Sainte-Catherine. Dans la fenêtre à part ça. La fenêtre ouverte...

Huguette Proulx (qui chantait "Baisse un peu l'abat-jour") admirait le bleu duplessiste du ciel et le rouge lapalmiste des peaux cuivrées par le soleil. Qu'il était puissant, le soleil! Huguette éprouvait en ce moment la nostalgie des plages et des lacs, du sable jaune et des costumes de bain.

Son nez retroussé respirait l'air pur à pleine force, ses yeux canailles se refermaient sur des rêves de vacances. Soudain, elle se retourna vers nous: "Je m'en vais en vacances! Pour 15 jours". Voilà comment le tout a commencé...

Le patron nous a soufflé méchamment: "Rufi, tu vas la remplacer, veux-tu?" Voilà comment le tout a continué...

Puis Huguette est partie. Et nous sommes restés! Vous vous rendez compte? Quinze longs jours tout seul à faire son boulot, en plus du nôtre qui n'est pas du tout pareil au sien... Tu parles!

C'est arrivé comme ça. Et c'est pourquoi aujourd'hui, nous devons écrire cette chronique. Que dirons-nous? Comment commencer? Tiens, servons des potins à la carte: c'est facile. Attention, ça commence!

Estelle Caron est retournée passer l'été à Ottawa. Son mari n'est pas fâché du tout (car c'est là qu'il est toujours, lui!). Mais Estelle nous reviendra en septembre (pauvres maris d'artiste!) pour la nouvelle saison des "Joyeux Troubadours 1953"... Charles Trenet a touché \$200. (impôt payé) pour chanter à "Jouez Double". Incidemment, le fou-chantant a demandé et a obtenu d'être payé tous les soirs, au Continental, et non pas à la fin de la semaine, comme les autres artistes...

Un party (elle appelle ça ainsi, la p'tite) a été organisé ces jours derniers, en l'honneur de Maurice Thibault qui fête son quart de siècle en ce bas-monde. La fête a réuni une pleiade de vedettes de la radio, heureuse de remercier et de féliciter le brillant jeune réalisateur de CKVL. Guy Bélanger a eu l'initiative de cette soirée, tandis que Carl Dubuc et Laurent Thibault lui ont prêté main forte... Bernard Turcot, le nouvelliste et commentateur du soir à CKVL, vient d'être nommé chef de la rédaction au nouveau journal "Samedi-Dimanche". Ancien chef des nouvelles à "Montréal-Matin" Bernard est un excellent journaliste. Intelligent, itou!

Sur la route de Saint-Eustache, dimanche, deux secrétaires à Radio-Canada faisaient de l'auto-stop. Elles ont, paraît-il, fait le voyage dans une vieille Chrysler '32... Joanne Jamin sera la seule artiste du défunt spectacle du Saint-Germain des Prés à y être de nouveau entendue cet été. Bravo! Jacques Normand prépare un numéro ébouriffant pour l'automne à cet établissement unique en son genre. Notre Jacques national a fourni une preuve aux sceptiques que nous avons chez nous tout le talent voulu pour meubler un spectacle de club de nuit...

Rares sont les programmes de télévision qui reviendront chaque semaine. On prépare une cédule qui mettra surtout en ondes des émissions bi-mensuelles ou mensuelles. Jean-Yves Bigras travaille jour et nuit pour nous présenter quelque chose de propre. Il ne faut toutefois rien d'extraordinaire pour égaler la télévision américaine... Le succès de Pierrette Doré à Québec a été triomphal. Montréal a hâte de l'entendre... Qu'est devenue Guylaine Guy?... Rollande Désormeaux voudrait maintenant avoir une petite fille, pour faire le couple avec son Benoit... On voit souvent Pierrette Champoux avec un riche baron belge... Jean Coutu s'est fait couper les cheveux!

Fernand Trudel travaille à la Croix-Bleue, pour l'été. "Je voulais passer un été comme tout le monde, dit-il, c'est-à-dire ne pas travailler le soir et avoir mes fins de semaine libres". Il recommencera à chanter à l'automne... Nick Battista prépare une nouvelle émission de chansonnette française pour le poste de Verdun. Jacques Normand lui a suggéré le titre: "Chansons Nettes". Normand n'y chantera pas... Roger Baulu fait des plans pour retourner en France... Jean Duceppe voudrait y aller au moins une fois... Jacques Lorrain ne reviendra pas avant plusieurs mois au Canada, car il fait le tour de son pays avec Yves Montant...

L'acteur français Gérard Philippe vient de donner son adhésion formelle au parti communiste. Ses films entreront-ils au Canada? Souhaitons que non... Michel Normandin étudie le droit... Il apprend que l'amie de Jean Béliveau aimerait que celui-ci signe son contrat avec les Canadiens. Prédiction: si Béliveau ne signe pas cette année, il sera hue toute la saison au Forum. Nos gens en ont assez, semble-t-il, d'attendre qu'il dise oui ou qu'il dise non... Lundi soir, toute la colonie des artistes était à Brownsburg pour les débuts de Carlos Ramirez dans un cabaret de l'endroit. On en reparlera la semaine prochaine...

Eh bien, c'est tout pour cette semaine! A la semaine prochaine, messieurs-dames? D'ici là, soyez bons, comme dirait Fernand Robidoux, soyez de bonne humeur, comme dirait Jean-Maurice Bailly, soyez chouettes, comme dirait Marjolaine Hébert, soyez purs, comme dirait Jacques Normand, soyez sages, comme dirait Jean Coutu, soyez prudents, comme dirait Bernard Goulet, et n'oubliez pas, comme dirait Paul-Emile Corbeil, de toujours avoir le sourire Colgate!

RUFI.

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS  
A DOMICILE SUR DEMANDE

**J. A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALumet 9572



Le nouveau spectacle d'été, au Saint-Germain des Prés, réunit trois vedettes existentialistes françaises. Le trio fait un numéro de chant et de comédie, et revient quatre fois au cours de la soirée. De g. à d.: la belle Solange Certain, Jean-Claude Déret et Robert Rolis.

**Plusieurs émissions de musique sud-américaine à l'antenne de CKAC**

Le poste CKAC a le constant souci de rencontrer les goûts et préférences de ses nombreux auditeurs. Aussi durant la belle saison, alors que les radiophiles jeunes et vieux partagent les joies des vacances, la radio sait contribuer à leur rendre la vie agréable en leur présentant une musique légère dont l'audition est un repos et une distraction.

Cette musique toutefois si elle vient de l'Amérique latine, a des accents et des rythmes différents, accents qui évoquent les mers enchanteresses du sud, baignées par un soleil brûlant qui dore les sables des plages fameuses. Cette musique évoque aussi les vives couleurs d'une floraison extraordinaire, le climat exceptionnel, la nonchalance des habitants de ces pays. Dans cette nature chacun se laisse emporter par la vision de tant de belles choses et chante avec des accents particuliers, sa joie de vivre.

Malgré la distance nous recevons des échos de cette musique chatoyante et nous aussi nous rêvons à la beauté, à la mer, à la vie tranquille et quoi encore. Les ondes de CKAC vous apportent chaque jour les accents de cette musique latine et de ses interprètes. C'est ainsi que l'après-midi à 12 h. 45 et 4 h. 30, le soir à 7 h. 45 et souvent aux relais de CBS, durant la période qui va de 11 h. 30 à 1 h. a.m. les grands orchestres sud-américains sont présentés. Les vedettes de l'heure sont: Armando Orefiche et ses "Havana Cuban Boys" l'orchestre "Fon-Fon" et sa musique du Brésil, les ensembles de Xavier Cugat, Ernesto Lecuona, Alfredo Antonini, Edmundo Ross, Stanley Blanc et plusieurs autres.

Pour un peu de rythme, une musique vive ou langoureuse, mais toujours chaude, l'auditeur est invité à l'écoute de CKAC, au cours de l'après-midi et de la soirée.

**Pour MAIGRIR**

PRENEZ ces pilules MAIGRIS, inoffensives, efficaces. Traitement 4 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial 6 boîtes pour \$5.00.

**CHAQUE SEMAINE**

*Directement de Paris*

**Le plus sensationnel magazine français en couleurs**

**FESTIVAL**

*Le magazine de la Jeune Fille*

- **Romans filmés**
- **Histoires vécues**
- **Confidences**
- **Drames en images**
- **Grand Roman d'Amour**
- **Nouvelles du Cinéma**

EN VENTE PARTOUT  
Chez votre dépositaire  
de journaux et magazines.

**15¢**

Retenez votre copie de Festival chaque semaine

Distributeurs: BENJAMIN NEWS CO.,  
425 Guy, Montréal — Fitzroy 3561

# FERDINAND BIONDI dîne au "RESTAURANT DE LA CHAUDIÈRE" EN NORMANDIE

Il y a des gens qui sont nés chanceux. La guigne s'amène toute seule à quelques-uns et d'autres la gagnent par leur travail ou par talent.

Dans le cas de Ferdinand Biondi, on peut dire que cette deuxième grande aventure qui lui est arrivée, ce printemps, fut un autre coup de chance bien mérité. Il est aujourd'hui Directeur des Programmes au Poste CKAC, et il n'est pas parvenu là par simple chance, mais par un travail consciencieux

qui ne cache pas une préférence de coeur pour les beautés de la France qu'il a visitée à peu près dans tous ses recoins et où il a puisé une volumineuse documentation d'impressions sur disques. Nous en avons déjà entendues quelques-unes sur les ondes de CKAC, mais il nous en fera entendre bien d'autres avec ses "Images de France" en septembre. Ne la manquez pas. Un fameux reportage, coloré, sérieux, intelligemment présenté.

En plus d'être délégué par ses

requis par le curé Hardy, un autre grand ami des Canadiens.

## LA BELLE NORMANDIE

— Ma chance fut d'arriver en Normandie à l'époque de l'annce ou elle est toute en fleurs. Malgré les ruines causées par la dernière guerre, surtout sur le littoral, la Normandie n'a rien perdu de son merveilleux caractère. Caen est une pitié de destruction mais il se fait présentement un travail de reconstruction très poussé. L'un des moments les plus émouvants de mon séjour en Normandie fut ma visite au "Restaurant de la Chaudière" à Bernières-sur-mer. Ce restaurant fut nommé ainsi en l'honneur du Régiment de la Chaudière de Québec qui s'y amena le 6 juin, 1944, jour même de l'invasion de l'Europe par les troupes alliées. C'est justement dans ce restaurant que les premiers officiers canadiens débarqués sur le sol de France firent leur premier quartier-général et que les correspondants de guerre canadiens écrivirent leurs premières dépêches des incidents de l'invasion. M. Grave est encore le propriétaire de l'établissement et il s'est informé immédiatement de Marcel Oulmet de Radio-Canada, qui y arriva avec les premières troupes canadiennes ce fameux 6 juin. D'ailleurs", poursuit M. Biondi, j'ai constaté avec édification que les Normands conservent un grand souvenir des soldats canadiens et adorent littéralement tout ce qui vient du Canada. Les cimetières de nos soldats sont entretenus avec un soin jaloux par les populations normandes et les familles de chez-nous qui ont eu la douleur de perdre l'un des leurs sur les champs de bataille du voisinage de Caen, Bernières, Avranches, peuvent se consoler un peu que ces êtres chers ne sont pas tout-à-fait seuls là-bas.

De Normandie, les Biondi sont descendus vers la Côte d'Azur, sejourant à Cannes, Antibes, Monte Carlo, Cannes, Nice. Au Festival du film de Cannes, Ferdinand Biondi enregistra des entrevues avec Orson Welles, Simone Renan, Micheline Presle et Bernard Blier. Puis on visita les fameuses parfumeries de Grasse et on se dirigea ensuite vers la Savoie où on visita le monastère de la Grande Chartreuse. Après Ex-les-Bains et ses sources thermales, Biondi obtint de faire un enregistrement spécial de la Petite Maîtrise de Dijon, l'une des plus célèbres au monde.

Ce fut ensuite une visite des Châteaux de la Loire, Limoges, Rador la ville martyre où les Allemands massacrèrent toute la population. La ville est aujourd'hui entourée d'un mur grillagé et conservée avec toutes ses ruines comme un monument à l'héroïsme et aux souffrances de la France. De là, on se rendit dans la région de Dordogne, dans le Périgord et on visita les fameuses caves de Lascaux découvertes par les maquis durant la dernière guerre. Ces cavernes, de dire Ferdinand Biondi, offrent un spectacle fantastique. Leurs murs sont recouverts de sculptures qu'on croit remonter à plus de 25,000 ans et, on croit pour cela que cette région fut réellement le berceau de la civilisation.

De là... la Côte d'Azur de nouveau, la côte Basque, Biarritz, St-Jean de Luxe, Lourdes et sa fameuse grotte, Norbonne et...

## ... ET L'ESPAGNE!

Les Biondi arrivèrent à Barcelone le 26 mai pour l'ouverture du Congrès Eucharistique à Barcelone. Naturellement qu'il retrouva là bon nombre de pèlerins et de prélats canadiens, dont Nos Seigneurs Roy et Vachon, les RR.PP. St-Cyr, Roy, Clément Morin, Lussier.

Le spectacle de ce grand événement (suite à la page 19)



et une persévérance néoïque dans le travail. Il a accumulé de plus en plus une forte culture dont il fait bénéficier les auditeurs du Québec à l'occasion.

Dimanche soir prochain, à 8 heures, écoutez-le dans le micro de CKAC nous relater le grand événement du Congrès Eucharistique mondial qui s'est tenu à Barcelone le mois dernier. Toutes les semaines, le même jour et à la même heure, il nous fait un reportage très impressionnant et fort bien monté du grand événement religieux. En septembre, il donnera une autre série de causeries intitulées "Images de France" et au cours desquelles il relatera les étapes du long voyage à travers la France qui a précédé son séjour à Barcelone.

L'an dernier, la Presse et CKAC déléguèrent Ferdinand Biondi pour faire un reportage de l'Année Sainte à Rome, et ce printemps c'est en France et en Espagne qu'on l'envoie. Après toute cette merveilleuse aventure, le directeur des Programmes de CKAC nous avoue candidement qu'il aura la pudeur de ne pas demander d'autres vacances à ses employeurs, du moins pour cette année. Il a vécu la vacance que tant d'autres montréalais ne connaîtront jamais de toute une existence terrestre. Voilà un homme chanceux!

## LA FRANCE

Malgré la grande émotion que lui ont causée les manifestations religieuses du Congrès Eucharistique de Barcelone, Ferdinand Biondi

employeurs. Le Directeur des Programmes de CKAC fut invité par le Commissaire général du Tourisme de France à visiter le pays de nos ancêtres; cela comme suite à une audition des reportages enregistrés qu'il avait faits, l'an précédent, de l'Année Sainte à Rome.

Le 17 avril dernier, Ferdinand Biondi et son épouse s'embarquaient donc sur le "Liberty" à destination de Paris où ils arrivèrent le 24. Là, M. Jean Létourneur, représentant de CKAC à Paris, devait se faire son guide pour toute la durée de son séjour en France.

A Paris, Les Biondi passèrent sept belles journées à visiter Versailles, le Trianon et les autres richesses historiques de la Ville-Lumière. Puis, on monta vers Rheims, où, nous dit-il, les travaux de rénovation de la fameuse cathédrale se poursuivent encore après un quart de siècle. On se rappelle que le célèbre temple fut en partie dévasté par l'artillerie ennemie au cours de la première grande guerre. Toutefois, plusieurs des riches vitraux et des sculptures magnifiques sont restées intactes.

Et ce fut ensuite une tournée de la Champagne et des fameuses caves de vignobles.

De Champagne, on descendit en Normandie. La visite de Lisieux, où il rencontra Mgr Falaise, ancien apôtre du Labrador, un homme qui connaît le Canada mieux que n'importe qui et lui qui conserve encore un profond attachement. A Ablon, les Biondi furent

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 Seulement

Le nouveau Radiomonde

Vous offre:

- 13 NUMÉROS
- 13 CHANSONS
- 65 PAGES COMIQUES
- 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
- 13 HISTOIRES INÉDITES
- 13 PAGES DE COURRIER
- 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Comté ou Prov. ....

Ci-inclus \$1.  \$2.  \$3.50

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00  
13 nos \$1.00.

RADIOMONDE, 425 Guy, Montréal



**En blablabla**  
**DANS LES STUDIOS et LES COULISSES**

Au cinéma, très souvent, on se trouve en face de problèmes qui doivent être résolus immédiatement. A la télévision c'est la même chose. En voici une preuve: Lundi dernier, Jean Boisvert, l'un des réalisateurs de en TV de Radio-Canada, devait réaliser un programme d'essai de trente minutes avec des danseurs et danseuses Tziganes. La troupe était composée de russes et de Tchécoslovaques qui ne parlaient ni français ni anglais. Seule, la vedette, parlait un peu l'anglais. Avec l'aide de cette dernière il rédigea un petit dictionnaire d'urgence pour lui et son équipe.

Quelques minutes avant la première répétition on pouvait entendre le régisseur du plateau, la scrip-girl et même Laure Cabana parler russe. Il paraît que ce n'est pas difficile lorsqu'on le sait. Voici un exemple. Les deux mots français "plus vite" se traduisent en russe, par deux mots également, ils sont composés d'une dizaine de lettres chacun.

Un poste local songerait à faire commanditer les résultats des élections du 16 juillet prochain. Cela n'est pas si bête au fond puisque les combats de boxe, les parties de Hockey et de Baseball sont habituellement décrits grâce à des commanditaires.

Il se peut que ce soit amusant d'entendre le commanditaire déclarer: Le candidat Tartampion, dans le comté Z, 2,845 voix sur son plus proche adversaire, le candidat Flanfluche qui n'a que 800 voix. Et, il enchaînerait avec le commentaire suivant: Etes-vous découragé par ce résultat? Prenez les pilules Z. Ils renforcent!...

Devant le succès du "Doré au Gin-Orange" recette qui nous fut communiquée par Jacques Pelletier, en voici une autre du même auteur. Au printemps, vous achetez un ou deux petits cochons de deux semaines. Vous les engraissez bien mais à chaque fois que vous leur donnez à manger, incluez dans leur nourriture beaucoup d'ail. Ainsi à l'automne lorsque vous les tuez, afin de les manger, vous n'aurez pas besoin de mettre de l'ail! La viande aura ce goût.

Si vous habitez un troisième étage, il serait bon de demander la permission à votre propriétaire avant d'acheter les petits cochons.

Gaby LaSalle est de retour d'Europe. Comme tous les autres, il ne songe qu'à une chose: retourner en France. Comme son camarade Ferdinand Biondi, Gaby a rapporté plusieurs bobines sonores. Encore des émissions de choix en perspectives. Merci Gaby d'avoir pensé aux auditeurs pendant ses vacances.

Pierre Dubois, 8 ans, a bien commencé ses vacances samedi dernier. En effet, il a gagné \$600 au Casino-des-Jeunes à CKAC.

Claude Lapointe de CKAC quitte le poste pour quinze jours. En effet, il part en vacances. Ce publiciste les a bien méritées, puisque chaque jour de l'année il doit répondre à toutes les questions que ses camarades journalistes lui posent. Enfin la paix pour quinze jours, doit-il se dire! Nous lui souhaitons et nous promettons de ne pas l'oublier dès son retour...

Ceux qui ont des appareils de vidéo peuvent capter depuis quelques jours le poste de Radio-Canada. En effet, ils pourront y voir des ronds mais, entendent de la musique! Ceci est une expérience afin de mettre les appareils au point pour le mois d'août.

Les L'Herbier ont reçu dimanche dernier en l'honneur de leur fils. Un accident bête nous a empêché d'être présent. Nous le déplorons mais en profitons pour les remercier de leur charmante invitation.

Les reportages d'Andréanne Lafond à Radio-Canada sont très bien. Il est malheureux qu'on ne puisse l'entendre dans des reportages d'une quinzaine de minutes cela serait encore plus intéressant.

Les préparatifs pour le Festival de Montréal vont bon train. Que de beaux spectacles en perspectives! Espérons que la température sera clémente.

Une rumeur veut que le programme américain "I WAS COMMUNIST FOR THE F.B.I." entendu à CFCF pourra l'être en français d'ici quelque temps sur les ondes de CKAC.

L'an passé, trois films ont été tournés dans le courant de l'été. Cette année il est rumeur que d'ici le quinze juillet on commence le tournage de deux films.

L'an passé c'était chose faite. Cette année ce n'est qu'une rumeur. Il n'y a pas à dire, notre cinéma ne va pas très bien. C'est triste lorsque l'on songe que des pays plus petit et plus pauvre que le nôtre, subventionnent l'industrie cinématographique. Ici on s'efforce de le faire mourir. Bah, après tout, il nous reste la lutte et la boxe!

Pour la première fois à Montréal il y aura des galas cinématographiques en plein air lors du Festival de Montréal. Ces quatre galas auront lieu sur les terrains de l'université de Montréal, à chaque lundi d'août. Le premier sera français, le deuxième anglais et le troisième italien et le dernier américain. Chaque film présenté sera inédit. S'il pleut, les représentations auront lieu à l'Université.

Les spectateurs du Festival qui ne pourront avoir lieu en plein air à cause de la pluie seront donnés au Monument National.

JEAN-LOUIS



LE DERNIER NE, dans les familles d'artistes, a beaucoup de publicité. Benoit L'Herbier justifiera-t-il plus tard cette publicité, en devenant un épatant chanteur de charme? C'est ce que sa mère espère... Rollande Désormeaux fait une ravissante maman, s'pas?

**Du lundi au vendredi à midi et trente, à CKAC**

Deux émissions musicales se partagent la vedette, à l'antenne de CKAC, à 12h.30 p.m., du lundi au vendredi. Ce sont: "Madame est servie" diffusée les lundis, mercredis et vendredis, et "Clair-matin" présentée les mardis et jeudis. Ces deux émissions font entendre un quart d'heure de chansonnettes populaires interprétées par les artistes français et canadiens les plus en vogue. Chacune des présentations offre aux auditeurs l'occasion de gagner des prix, moyennant participation au concours.

**"MADAME EST SERVIE"**

L'émission "Madame est servie" offre en prix, chaque semaine, trois superbes tricycles de luxe. Toutes les personnes qui désirent prendre part au concours doivent d'abord répondre à une question, qui est d'ailleurs extrêmement facile, de manière à ce que même les enfants puissent concourir. A chaque émission, cinq personnes sont éligibles au tirage final, qui a lieu le vendredi.

**"CLAIR-MATIN"**

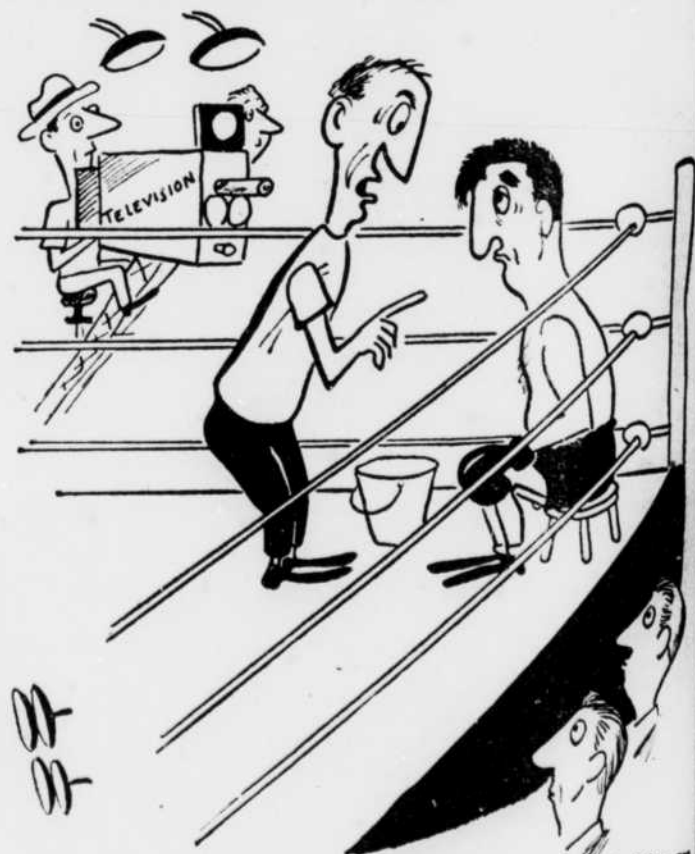
Le concours de cette émission offre \$500.00 en prix, qui seront distribués au mois de juillet, entre 13 gagnants. Les prix seront répartis comme suit: 1 de \$250; 1 de \$100; 1 de \$50 et 10 de \$10. Les concurrents ont également à répondre à une question plutôt facile. Une personne est éligible à chaque programme, c'est-à-dire les mardis et jeudis à midi et trente. Les noms des concurrents choisis seront conservés jusqu'au tirage final où les gagnants seront définitivement déterminés au hasard.

Tous les radiophiles sont invités à syntoniser CKAC, du lundi au vendredi, à midi et trente, pour

écouter ces deux émissions à la fois agréables et lucratives.

Et le comble pour un manchot c'est de prendre son courage à deux mains! Ça, vous le saviez... mais ce que vous ne saviez pas c'est que j'ai mon émission préférée... et c'est "Les Secrets de la Vie" avec Henri Poulin... (moi aussi!)

Pas drôles... pas drôles les blablabla que Jacques Desbaillets nous raconte à son programme "Bonjour Messieurs Dames"... Si les auditeurs sont toujours aussi nombreux, ce n'est pas pour rien de l'histoire... mais pour rien de la manière dont Desbaillets la raconte...



"Souviens-toi... Tu apparais à la télévision. Alors ne le laisse pas te dépeigner!"

# Le Théâtre des Étoiles présentera "L'Épervier" de Francis de Croisset

Le mardi, 1er juillet, sur les ondes de CKVL et de ses postes affiliés de la Radio Française du Québec.

Francis de Croisset, l'un des romanciers français les plus lus et les mieux aimés du répertoire littéraire français moderne sera en vedette, mardi le 1er juillet prochain, alors que l'une de ses oeuvres les plus connues, "L'ÉPERVIER", sera dif-

rina et... le jeu de cartes. Mais il se produit que son amour pour le jeu l'emporte trop souvent sur celui de son épouse qui ignore d'ailleurs, tout d'abord, l'autre "amour" de sa vie. Car, la grande vie sociale que conduisent les de Dazetta n'est possible que par les gains fabuleux que le comte réussit trop souvent aux cartes.

Cette passion du comte aurait pu tout aussi bien se poursuivre sans incidents et sa vie maritale n'en aurait pas été gâchée si sa passion des cartes n'avait pas miné graduellement chez lui le sens de la conscience et de l'honneur. Car, bientôt dans son étrange carrière, il ambitionne d'accumuler de plus grands profits encore en trichant aussi habilement que honteusement avec ses compagnons de jeu internationaux.

Naturellement, une juste loi d'équilibre veut qu'un jour ou l'autre la malhonnêteté soit découverte et punie. Et, c'est là que le roman atteint son point le plus dramatique quand l'épouse du comte découvre sa double existence et se laisse aller par son amour à se sacrifier pour



Gisèle Schmidt

musée sur les ondes du poste CKVL et de ses postes affiliés de la Radio Française du Québec.

Pour l'interprétation de ce grand roman psychologique, Paul L'Angeais a encore réuni une distribution d'étoiles de nos rampes et de notre radio. Qu'on en juge.

- JEAN-PIERRE MASSON: (Comte de Dazetta)
- GISELE SCHMIDT: (Marina de Dazetta)
- HENRI DEYGLUN: (de Tierrache)
- GERMAINE GIROUX: (Mme de Thierrache)
- GEORGE ALEXANDER: (Erick Dreckton)
- GASTON DAURIC: (Sardeloup)
- RENE VERNE: (M. Smitson)



Jean-Pierre Masson

L'adaptation du roman de Francis de Croisset à la radio a été faite par Henri Letondal, l'un des meilleurs de nos auteurs radiophoniques aujourd'hui lui-même en vedette au cinéma d'Hollywood.

"L'ÉPERVIER" est un roman que le fameux Charles Boyer a rendu célèbre à la scène et au cinéma. C'est l'histoire d'un triqueur de grande classe, d'un tricheur au jeu. Le comte de Dazetta a deux passions dans sa vie, son épouse Ma-

lui. Mais... quel sera ce grand sacrifice?... Jusqu'où l'amour d'une femme peut-il aller quand l'honneur de son mari est en jeu et, bien plus, le bonheur conjugal? C'est ce que nous entendrons mardi soir prochain (8 hrs) sur les ondes de CKVL et de ses postes affiliés quand la troupe du Théâtre des Étoiles nous présentera "L'ÉPERVIER" de Francis de Croisset. Soyez aux écoutes!



Une intéressante émission musicale est à l'affiche de CKAC à 9 h. 45 a.m. les lundis, mercredis et vendredis. Il s'agit du programme "A CHAQUE REFRAIN, SON HISTOIRE". JEAN PARISEAU présente alors à ses auditeurs et auditrices des mélodies de choix et raconte avec des détails inédits les circonstances particulières qui ont inspiré la création de refrains à succès. Ce quart d'heure offre un intérêt particulier voilà pourquoi il compte un auditoire fidèle à l'antenne de CKAC.

## Le CASINO des JEUNES une émission populaire

Cette émission du samedi matin à 9h. 05, a.m., offre beaucoup de variétés, à l'antenne de CKAC.

Un programme hebdomadaire du poste CKAC, qui a fait beaucoup de chemin depuis ses débuts, il y a déjà plusieurs mois, c'est sans contredit la populaire émission du "Casino des jeunes" présentée tous les samedis à 9h. 05.

Les enfants connaissent bien les amateurs de cette demi-heure de variétés. Les noms de l'Oncle Jean, de "Frou-Frou" et de "Bobby" sont synonymes de gaieté et d'entrain pour toute la jeunesse. Ils révèlent, dans la vie de tous les jours, les noms d'artistes aussi bien connus que Germaine Lemyre, Ernest Guimond et Robert Rivard.

De la première à la dernière minute de ce programme, l'entrain ne se dément jamais. Les items du "Casino des jeunes" plaisent à tous les goûts et font de cette présentation, l'une des demi-heures les plus vite passées de la semaine à l'antenne de CKAC.

### MUSIQUE, CONTE, CONCOURS

La musique à l'emporte-pièce, comme les refrains de la jeunesse aiment plus particulièrement, trou-

vent toujours leur place au "Casino des jeunes" le samedi matin. Roger Marien offre un conte que la jeunesse écoute avidement en suivant de près tout ce qui arriva aux personnages principaux. Un dialogue animé entre l'Oncle Jean et ses deux amis agrémenté la demi-heure à tous moments.

Mais le concours de chaque semaine intéresse encore davantage les milliers d'auditeurs du "Casino des jeunes" à CKAC.

Sur ce point le "petit Casino", comme on se plaît à l'appeler, s'apparente assez étroitement avec son grand frère de CKAC "Le Casino de la Chanson" (lundi au vendredi de 10 h. 20 à midi) en ceci que la devinette du programme du samedi puise aux mêmes sources le mot qu'il faut trouver. Samedi dernier, le 21 juin, la devinette a été solutionnée avec le mot "piéton" par Pierre Dubois, 4674 Lafontaine, à Montréal. Cette bonne réponse lui a valu la somme de \$600. On peut s'imaginer ce que représente ce montant pour un jeune à cette époque des vacances.

Mais le "Casino des Jeunes" offre encore davantage. A cette émission, en effet, on vient souligner les anniversaires de naissance et autres occasions importantes dans la vie

des auditeurs. C'est pourquoi la dernière partie du programme est consacrée aux vœux de toutes sortes qui font tant plaisir, une fois le moment venu de se rappeler une date importante.

Tous les éléments font du "Casino des Jeunes" de CKAC un tout bien agencé qui a plu énormément à l'auditoire radiophonique dès le début. On comprendra facilement aussi pourquoi cette émission se classe aujourd'hui parmi les programmes les plus écoutés de la semaine, à l'antenne du pionnier des postes français d'Amérique.

## Claude-Henri GRIGNON

parlera du Congrès de la Langue française et de la canalisation du St-Laurent.

A l'antenne de CKAC, dimanche soir (7 h.) le 29 juin, les commentateurs de CLAUDE-HENRI GRIGNON porteront sur trois sujets différents.

En premier lieu, le pamphlétaire fera quelques douces réflexions en marge du 3e Congrès de la Langue Française. Il rappellera brièvement les précédents congrès de 1912 et 1937. Il analysera le travail de ces grandes assises.

Passant à un autre sujet, M. Grignon fera écho à la prétention d'un américain qui visitait son village et qui soutenait que le fleuve St-Laurent appartient aux Etats-Unis. Le commentateur est d'avis que le cours d'eau appartient au Canada et d'abord au Québec. C'est donc à notre pays qu'il incombe de le canaliser au profit du Canada, pour faire du St-Laurent une richesse nationale, une propriété privée.

Son entretien dominical se terminera par la réponse à un partisan politique. Un auditeur a écrit à M. Grignon qu'il ne partage pas son avis qu'un régime politique est corrompu au bout de cinq ans. Le pamphlétaire soutient le contraire et il donnera son opinion sur le sujet.

Les radiophiles sont donc invités à l'écoute de CKAC dimanche soir prochain à 7 h. pour entendre les propos du bouillant pamphlétaire.

Grinçant, cocasse, burlesque et emporté dans un véritable mouvement de guignol, on comprend que ce fameux Emile Genest, placé devant le micro, ravisse les auditeurs.

Voilà un homme fait pour la télévision. é



De nombreux amis s'étaient portés à la rencontre de ROGER BAULU à son retour d'Europe. Parmi eux se trouvait LOUIS BELANGER. Après cette absence de quelques semaines les deux animateurs de plusieurs émissions de CKAC sont tout heureux de se retrouver. Roger Baulu a repris ses activités radiophoniques et tous les jours ont pu l'entendre à plusieurs émissions à l'antenne du pionnier des postes français d'Amérique.



"MAIS JE N'AI PAS OUBLIÉ MES OUTILS... IL FAUT QUE JE RETOURNE CHERCHER D'AUTRES PLOMBIERS."



## Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Le Congrès de la langue française. — Jeannine Lachance: Prix d'Europe 1952 — Biographie de Jacques Duval — Quelques potins.

Le fameux 31<sup>ème</sup> Congrès de la langue française a tenu nos gens de la radio en haleine, du 18 au 23 inclusivement. A la séance solennelle d'ouverture, CKCV, CHRC et CBV irradièrent en direct. Pour le reste, chaque poste donnait interviews, reportages ou discours soit en direct, soit par enregistrements, et selon le temps disponible. Du même coup on a "couvert" la "fête du Sacré-Coeur" et celle de la "St-Jean-Baptiste" qui s'intégrèrent au programme général de la célébration. Même les postes montréalais se sont intéressés à l'événement, et spécialement CKVL à qui CKCV fournissait des items quotidiens et qui a délégué un reporter pour décrire le défilé de dimanche.

Mardi soir de la semaine dernière CKCV annonçait en primeur une nouvelle qui devait réjouir toute la population québécoise: une jeune pianiste de notre ville venait de remporter, à Montréal, l'honneur tant convoité du "prix d'Europe". L'artiste en question était nulle autre que Jeannine Lachance dont la réputation est déjà si solidement établie. L'événement revêtait une importance d'autant plus grande que la titulaire du prix d'Europe 1952 n'est âgée que de 20 ans. C'est sans doute un fait sans précédent. Fille de M. et Mme Gabriel Lachance, Jeannine Lachance est née le 22 février 1932 à St-Sauveur de Québec. C'est auprès des Dames de la Congrégation de son école paroissiale qu'elle entreprit ses études musicales, passant peu après chez M. Omer Létourneau, organiste-compositeur québécois bien connu. Deux ans après, elle s'inscrivit au Conservatoire de la Province pour y étudier depuis, sous la direction de l'éminent professeur qu'est Madame Hélène Landry-Labelle, d'Ottawa. Même pendant ses études, Jeannine Lachance obtint de nombreux succès, dont le "prix d'Europe" n'est que le digne couronnement. C'est ainsi, qu'en 1935, la jeune débutante obtenait son "Laureat de l'Académie de Musique avec la note "très grande distinction". La même année elle se classe 1<sup>ère</sup> au concours pour les jeunes, organisé par l'Orchestre Symphonique

de Québec. En "48" c'est elle aussi qui remporte le grand prix du "Rotary à la recherche de talents".

Deux ans plus tard on lui décernait un trophée au Festival d'Ottawa pour s'être classée première dans la catégorie "pièces de concert". En juin de la même année elle obtint le premier prix, au Conservatoire de la Province. L'an dernier, on lui accordait le premier prix d'harmonie et la première médaille de solège. Il faut dire que parallèlement à ses études musicales Jeannine Lachance a poursuivi une carrière au concert et à la radio. Après avoir été entendue maintes fois à CKCV et CHRC (notamment à "Impromptu") elle se fit connaître auprès de l'auditoire de tout le réseau français de Radio-Canada, grâce au récital du jeudi soir à dix heures trente où elle alternait le solo et l'accompagnement. Si elle est excellente pianiste, Jeannine Lachance est également douée d'une fort jolie voix, qui se prête bien à la chansonnette. D'ailleurs on l'a déjà entendue, non seulement comme soliste, mais en trio avec sa sœur Madeleine et leur frère Roger. Malgré tout son talent, tout son bagage de connaissances musicales et tous les honneurs récoltés à date, Jeannine Lachance reste simple et modeste et elle n'oublie pas que le travail reste encore la meilleure clé du succès. Ces qualités, jointes à son grand talent, lui permettent d'espérer la plus brillante carrière. Et nous sommes assurés que de ces deux années d'études en Europe auxquelles elle a droit, elle saura tirer tout le profit possible.

Sincères félicitations, Jeannine Lachance. Que le sort vous soit toujours favorable. Quant à nous, nous ne vous oublierons pas. Et nous fondons sur vous les plus grands espoirs pour illustrer une fois de plus le nom du Canada français.

Un défi est lancé à tout annonceur de radio de la province. Lequel pourra prouver qu'au 21 juin de l'an dernier il n'avait pas atteint ses 17 ans, et était annonceur régulier? A date le titre de benja-

min des annonceurs de la province à cette époque est revendiqué par Gaston, Jacques Duval de CKCV, et il s'en fait une gloire. C'est à Lévis que sa voix, maintenant portée par les ondes québécoises fut entendue pour la première fois. A cette époque il ne pesait évidemment pas encore ses 140 livres, ni, ne mesurait 5 pieds 7 pouces, mais on prévoyait déjà qu'il serait brun, et d'yeux et de cheveux.

Ses 6 premières années se passèrent à l'école buissonnière. Les 11 suivantes furent consacrées aux études scientifiques qu'il a terminées en mai de l'an dernier à l'école Supérieure St-François-Xavier. Oh! pardon; Jacques nous a prévenu qu'il faut dire: L'École Supérieure de Lévis!

Comme un mal sournois, la radio, quand il y parvint, le tenait déjà depuis 3 ans; à l'écouter il y avait pris goût, et plein de confiance en lui-même, il se dit qu'un jour il pourrait sans doute faire aussi bien que ceux qu'il entendait à cette époque. (Non, mais!). Après 2 ans de travail personnel il s'amena à CKCV, son poste préféré, pour y passer une audition. Alors qu'il n'avait pas encore 16 ans, on le trouvait plein de promesses et de talent, mais "pas mûri à point". Il se remit au travail, suivit les conseils reçus et s'inscrivit au cours d'été sur la Radio à l'Université Laval. Le printemps suivant CHRC l'accepta aux "Amateurs en Revue" section annonceurs. Il se rendit en finale, se classant 2<sup>ème</sup>. Entre-temps CKCV l'avait invité à une nouvelle audition, lui offrant ensuite un emploi régulier à compter du mois de mai. Il avait accepté, il y resta, heureux d'y faire ses débuts sous la direction de Marcel Leboeuf. Ses programmes de prédilection sont "France-Dimanche" et "Paris chante" qu'il a conçus et mis sur les ondes de CKCV. Ce jeune annonceur à d'ailleurs un faible pour la chansonnette française et ses interprètes, spécialement Yves Montant, Jacques Hélian, Pierre Dudan etc... Il est aussi un fervent de l'accordéoniste Emile Prud'homme. Ses confrères ne manquent pas de le taquiner à ce sujet. Il déguste avec autant de délices du Victor Hugo ou un "Chop Suey". Il aime les jeunes filles aux cheveux noirs; mais il a une préférence marquée pour une blonde. (Pour savoir son nom, surveillons les demandes spéciales à Blue Skies!)

Ce par quoi Jacques Duval se fait remarquer, c'est qu'il dit tout ce qu'il pense. Il avoue que cela lui vaut parfois de se mettre les pieds dans les plats, mais n'importe. De plus, il défie la maxime latine: "in medio Stat virtus" et se pré-



Est-ce le bruit du coucou? Est-ce des chansons comme "Marie Chapdeleine" ou encore "Où vas-tu Basile", qui ont inspiré YVON GOULET et ROC PROUL. Mais, délaissant FORD et CADILLAC, les voici confortablement installé au volant, pardon, aux guides d'un poney! Et, c'est dans cet équipage que les animateurs du Carrefour de la bonne humeur et du Club du coucou de CHRC, ont arpenté la rue St-Jean! Où la fantaisie ne va-t-elle pas se nicher... pauvre poney!

sente comme un extrémiste en tout. Pour le moment cela veut dire travail extrêmement bien fait. Il a eu le plaisir d'accueillir au micro de CKCV plusieurs vedettes de la chansonnette française: Tino Rossi, Pierre Dudan, Fred Addison, Patrice et Mario, les frères Jacques, Anny Flore, etc...

Il a eu aussi l'occasion de faire du reportage; sa plus cruelle expérience en ce domaine, il la connut lors de la visite de la princesse Elizabeth l'an dernier. Perché sur une corniche du Capitol, il dut improviser pendant trois quarts d'heure à cause d'un retard dans sa réalisation du programme officiel. Jacques Duval a souvent agi comme maître de cérémonie, spécialement au théâtre Canada et Bienville.

Et il s'est joint récemment à la troupe "Les amis du Rideau" de Lauzon. Car il faut dire que c'est un des rêves d'avenir de Jacques Duval que de faire du théâtre. Il veut même aller se perfectionner à Paris, peut-être même dès l'an prochain. En attendant il aspire à devenir un excellent annonceur. Admettons qu'il est sur la bonne voie.

Encore un que Montréal viendra probablement nous ravir un jour.

On se réjouira d'apprendre que le quatuor vocal "Les Collégiens-Troubadours" vient de signer deux

importants contrats pour du travail de cabaret. D'abord des contrats bien faits. Il a eu de sympathiques chanteurs figurent à "La Porte St-Jean" à Québec. Puis dès le 1<sup>er</sup> juillet prochain ils prendront la vedette au chic Montmartre à Montréal. Il n'est certainement pas nécessaire de leur dire jusqu'à quel point on leur souhaite un éclatant succès. Personne ne doute qu'ils sauront nous faire honneur.

Les difficultés croissantes causées par la campagne électorale qui coïncide avec la période de vacances des artistes rendent nécessaires un arrêt momentané de l'émission "Les Trottoirs de Québec". Cependant, dès le mois d'août les fidèles auditeurs de cette série retrouveront probablement leurs personnages favoris impliqués dans de nouvelles intrigues.

LE VEILLEUR

Ceux qui, à cause de leur âge ou du mauvais état de leur santé, ne peuvent pas faire de promenades l'hiver accueilleront avec plaisir la saison chaude. Les citadins peuvent atteindre d'habitude, la campagne en tramway ou en autobus. Une promenade au grand air, même courte, sur les chemins de campagne, sera profitable à la plupart des personnes de tous âges.



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV, Québec

# JOANNE JASMIN

## Grande révélation de l'année dans le monde de la chanson

par Christian de Vincy

Une nouvelle étoile de la chanson a fait son apparition sur nos ondes et sur nos scènes: elle a pour nom JOANNE JASMIN. Fine, sensible, élégante et talentueuse, elle conquiert l'admiration du grand public à chaque jour davantage. Inconnue il y a un an, Joanne Jasmin jouit présentement d'une popularité qui prend de plus en plus d'expansion et ce, grâce à sa grande simplicité et à une remarquable personnalité. Voici l'histoire d'une femme toute simple devenue une artiste de grande classe qui se ré-

commentaires et qui ne permet plus de douter du réel talent de Joanne.

### CELLES DE PARIS...

Depuis quelques années, un certain remous s'est amorcé chez nos diseuses canadiennes. La venue en nos murs des plus grandes vedettes françaises a rendu en effet leur ascension plus ardue. Après coup, c'est-à-dire, après avoir vu travailler de près Piaf, Delyle, François, Patachou et autres, le public — gâté — est de-

dun. Elle s'y classe première gagnante et attire sur elle l'attention de tous. Cette petite Canadienne est dès lors lancée... Cet unique talent en effet ne pouvait pas passer inaperçu. Et ce furent de subséquentes apparitions au micro de CKVL à titre d'artiste invitée à des émissions aussi populaires que: "Jouez Double", "Radio Music Hall", "Chansonniers Canadiens", "Le Carnaval de la Galette", "Variétés Vaudeville", etc. De plus en plus grands, ses succès s'accumulent au gré de son expérience. Intelligente, persévérante autant que travailleuse, Joanne comprend qu'il lui faudra un jour paraître sur la scène vers laquelle elle se sent attirée et qu'aujourd'hui elle préfère de beaucoup au micro. Elle se prépare dès lors à affronter les feux de la rampe en s'inscrivant aux cours de deux professeurs réputés. Elle travaille donc présentement l'interprétation de la chanson avec la grande artiste et remarquable professeur qu'est Louise Darios à qui elle voue une admiration et une confiance sans bornes, et poursuit toujours ses études de solfège avec Louis Bedard, musicien avantageusement connu.

Entre temps, elle fit ses débuts au cabaret. Engagements répétés et ses admirateurs la retrouvent tour à tour au Hanoir Mercier, au Café Continental, au Club Social de St-Jean, où ce fût l'innovation. Un engagement de deux semaines au Press Club ajoute encore à sa performance et à sa brillante tenue en scène. Dernièrement — point significatif de sa jeune carrière — elle tint la vedette du spectacle du défunt TABOU, aux côtés de Pierre Roche, Guy Hoffman, Jacques Lorrain et autres et sous la direction d'André Roche. Ce dernier ne tarit pas d'éloges sur le talent de sa vedette. Plusieurs directeurs de cabaret ont les yeux sur elle. Le 5 avril dernier, avec un groupe d'élèves de Louise Darios, comprenant des noms aussi réputés que ceux de Lucille Dumont, d'Yvette Brind'Amour, Joanne débuta à la Télévision et nul doute que son succès sera aussi grand qu'au micro ou qu'à la scène. Son répertoire est aussi étendu que varié. Au TABOU, elle fit un véritable succès de "Padam-padam", "Du matin jusqu'au soir", "Ainsi va la Vie", "Ici l'on pêche", "C'est d'la faute à ses yeux" et une pièce qu'elle a vraisemblablement créée à Montréal, intitulée "SES MAINS", laquelle elle interprète magistralement. Son premier succès fut "Chansons Vagabondes" qu'elle rend d'une façon unique. Les chansons canadiennes qu'elle se plaît à reprendre s'adaptent fort gentiment à son genre et elle est, sans contredit, la plus fidèle interprète des oeuvres de Félix Leclerc qu'elle reconnaît comme le meilleur auteur canadien. Son style personnel, répétons-le, sa troublante personnalité, son aisance et sa grande distinction, la classent au rang de nos plus grandes diseuses et 1952 — au dire de tous — sera pour elle une année décisive.

### SA VIE PRIVEE

Cette jeune femme aux longs cheveux noirs, aux grands yeux rieurs et au sourire épanoui, rayonnante de santé et de jeunesse, vit le jour à St-Guilherme d'Upton, du mariage de M. et Mme Donatien Pelletier. Elle fit ses études chez les Soeurs de l'Assomption et étudia la langue anglaise à l'école Eulalie. Cultivée, elle allie à son charme féminin une allure distinguée de grande dame. Mariée à M. Paul Renaud, de Montréal, autrefois barman du Yacht Club et maintenant membre de la Police municipale, Joanne est la maman de quatre charmants bambins, Maman accomplie, femme

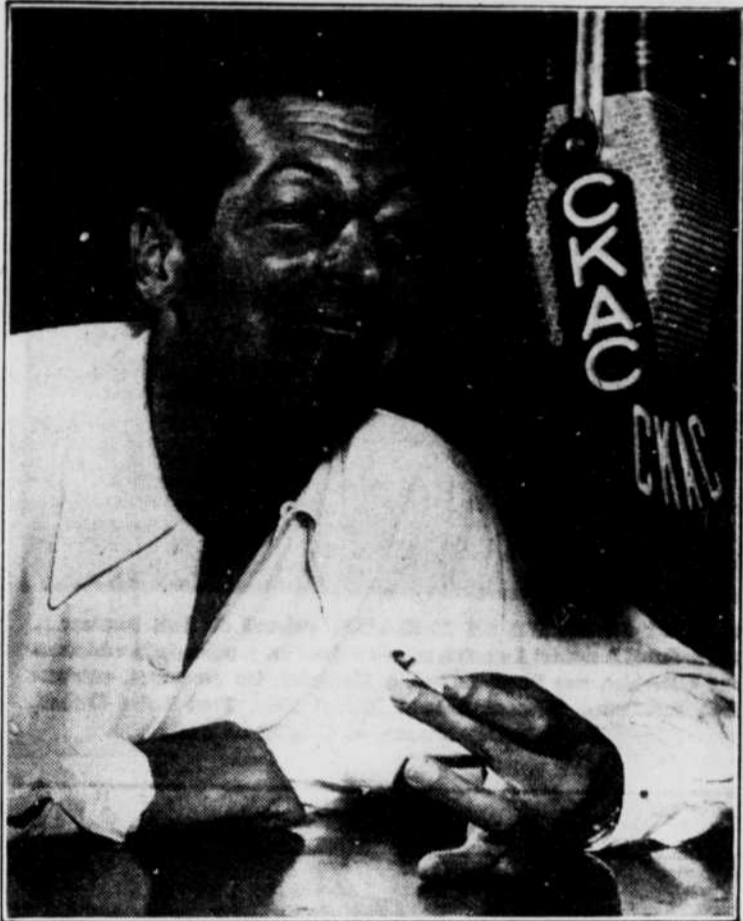
### RAPIDE ASCENSION

Malgré son ascension rapide, Joanne Jasmin, comme tant d'autres, ne connut pas la popularité sans avoir à travailler. Caressant intérieurement une carrière de diseuse, elle s'y prépara tout d'abord en apprenant et en répétant des chansons, lesquelles elle interprétait alors devant les siens et dans des cercles intimes. Puis un jour, confiante en son étoile, elle se présente à l'émission "La Parade des Vedettes" sous la direction de Billy Munro et irradiée par le poste de Ver-



vèlera particulièrement au cours de 1952.

JOANNE JASMIN est venue! Comme cette heureuse visite qu'on n'attendait guère elle a causé une surprise ravissante. Sa voix mélodieuse et chaude, son style personnel, sa grande sensibilité, ont fait dire d'elle en peu de temps: "Quelle merveilleuse artiste elle est!" Car ce grand espoir qu'elle était, cette délicieuse interprète de la chanson française est devenue réalité. Elle est de celles qu'on ne peut comparer à personne. Physiquement plus grande que Piaf et moins que Delyle elle est comme un mélange des deux à la fois, point de vue interprétation et genre. Pourquoi pareille comparaison? Sans doute parce qu'elle a pour ces deux artistes une admiration extrême; sans doute aussi parce qu'elle interprète les plus grands succès de chacune sans même froter l'imitation. De là son succès personnel. Joanne Jasmin est venue à la chanson parce que précisément la chanson requerrait une voix nouvelle. Et le public a réagi d'emblée en la faisant vedette en six mois. Dans les milieux artistiques, dans nos postes de radio et dans les coulisses de nos grands cabarets son nom est déjà sur toutes les lèvres. Joanne Jasmin, affirment les connaisseurs, sera la grande REVELATION de 1952 dans le monde de la chanson. Voilà une prédiction qui se passe de



Le jovial JEAN-PIERRE MASSON est au micro de CKAC le matin à 10 h. 20 pour retrouver tous les auditeurs du "CASINO DE LA CHANSON" qui du lundi au vendredi ont une devinette à solutionner. Le sympathique animateur en a vu de toutes les couleurs depuis les débuts de cette émission du matin et de toutes les valeurs puisqu'il a remis en "gros lots" et prix de consolation un montant qui approche les \$100,000. Il a aussi partagé l'enthousiasme et la joie des heureux gagnants dont la lettre tirée du courrier, donnait la bonne réponse à la devinette au programme.

d'intérieur avertie, elle est en mesure de prouver que de telles responsabilités ne sont pas une entrave à la poursuite d'une carrière quelconque. Et cette conscience parle en son honneur.

Voilà, en quelques lignes, l'histoire de Joanne Jasmin, l'une de nos plus belles diseuses qui, en six mois, s'est conquise tous les publics et qui s'avère comme la plus grande révélation de 1952. Souhaitons-lui tous les succès!

"Vous êtes venue—Joanne Jasmin — et le public que vous cherchez,

celui-là même qui vous attendait, vous tend largement la main". Bienvenue et Bonne Chance!

Christian Vincy.

### LA BIBLE VOUS PARLE...

Et du ciel vint une voix: "Tu es mon fils bien-aimé; tu as toute ma faveur. Et Jésus, lors de ses débuts, avait environ trente ans, et il était, à ce qu'on croyait, fils de Joseph..."

(Luc 3, 22-23)

Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.

Écoutez!  
**L'HORLOGE MUSICALE**  
avec  
**Claude Séguin**  
tous les matins  
À 6.30 Hres.  
**CKVL** 980 AU CADRAN



ROBERT L'HERBIER SE PRELASSE, entouré de huit femmes... On le ferait à moins! La scène se passe dans les jardins de la résidence des L'Herbier, rue Louis-Hébert, à Montréal. On reconnaît, entr'autres, mesdames Clément Latour, Michel Noël, Paul-Émile Corbeil, Rollande Désormeaux, et Camille Lessard.



La fête allait bon train chez les L'Herbier. Rollande Désormeaux, voyant son mari se prélasser avec 8 femmes, s'entoura d'hommes à son tour, mais Robert vint vite se joindre au groupe. De g. à d.: Paul-Émile Corbeil, Clément Latour, Rollande, Michel Noël, Robert, et M. Lessard du département commercial de Radio-Canada.



L'annonceur québécois Christo Christy, autrefois correspondant radiophonique à Hollywood, était de passage à Montréal récemment. On le voit ici, en train de trinquer avec Huguette Proulx (à gauche).



La Chronique Maritime est diffusée tous les jours de la semaine à 12 h. 10 par CHRC! Et le commentateur de cette émission est Roland Mecteau qui communique à ses auditeurs les activités du port de Québec, le va-et-vient du fleuve St-Laurent, les heures de la marée, etc...



L'auditoire de la MATINEE DES JEUNES... émission présentée à CHRC tous les samedis matins... par le SYNDICAT DE QUEBEC LTEE, avait un rare privilège, samedi le 10 mai. Le spectacle régulier était précédé de la finale du concours de chorales, organisé en vue de la manifestation patriotique qui aura lieu, au Colisée, à la fin de juin, pendant le 3e CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE. 9 des 23 chorales en lice s'exécutaient au CENTRE DUROCHER, où avait lieu, ce matin-là, immédiatement après; LA MATINEE DES JEUNES. La photo ci-dessus représente une des chorales finalistes. Un accord entre le SYNDICAT DE QUEBEC LTEE et les organisateurs du concours de chorales a permis à l'auditoire de la MATINEE DES JEUNES et aux radiophiles de CHRC, de participer au spectacle diffusé du CENTRE DUROCHER.

Tous les LUNDI  
à 8 hrs 30

LES FABRICANTS  
CIRE SUCCES  
présentent  
**JOUE  
DOUB**

Devinez le titre des chansons par vos chanteurs préférés. Si vous réussissez un titre, vous gagnez \$25.00 en reconnaissance de deux, vous gagnez \$50.00 et ainsi de suite, toujours en plus. Si vous devinez correctement les titres des chansons mystérieuses, vous gagnez tout le montant d'argent accumulé en banque.

LA BANQUE  
VAUT CETTE SEMAINE  
\$1.328.00 OU LE DOUBLE  
**\$2656.00**



Lundi soir prochain, à 8 h. 30, nos chanteurs invités seront Juliette Joy, Durand et plus de l'orchestre Battista. Annonceur: Roland Mecteau. Annonceur de Maurice Thibault. Si vous incluez la preuve de votre victoire fixée à la capsule de votre boîte de cire ou de nettoyeur SUCCES, un cartonnage de blanc à choisir et que votre lettre est choisie, vous recevrez le DOUBLE de votre récompense. Envoyez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE".

Pour un fini brillant  
et durable  
EMPLOYEZ LA  
CIRE SUCCES



LA PLUS BRILLANTE

ÉCOUTEZ  
**Lundi soir 8 h 30**

C-K-V-L C-K-C-V CHRC  
Montréal-Verdun Québec Trois-Rivières  
C-HE-F-C-J-S-O C-J-F-P  
Granby Saguenay Rivière-du-Loup  
C-K-C-H C-H-G-B C-J-B-B  
Hull Ste-Anne de la Rivière  
C-K-B-L C-F-D-A  
Montréal Victoriaville

# Gaby Fontaine a trouvé l'homme de sa vie!

Il existe des gens pour lesquels l'existence est une chose toute unie, tout simple. Un beau jour ils sortent du couvent ou du collège, se lançant dans la vie, avec un but bien précis, et dès lors, plus rien ne semble les faire dévier de leur voie. "Elle" rencontre un jeune homme charmant, susceptible de la faire vivre convenablement, comme c'est un bon garçon aimé de tous les membres de la famille, "elle" décide que c'est là ce qu'il lui faut. "Il" trime fort, car "il" a trouvé en elle, la petite femme charmante, sachant faire la cuisine, ourler une jupe et possédant l'instinct maternel. Leur sort est fixé: fiançailles, mariage et baptêmes suivent ensuite à un rythme accéléré. Ils sont heureux, ils sont sans histoire. A leur tour plus tard ils auront des enfants qui feront comme eux.

Mais la vie, n'offre pas à tous

la même quiétude et la même sérénité. Gaby Fontaine par exemple, ou si l'on préfère Yanina Gascon, car c'est ainsi qu'elle se nomme dans l'intimité, a eu une existence plus mouvementée.

## ENFANCE DE YANINA

Yanina a fait toutes ses études en Belgique au couvent Fort Courtrai où elle passa neuf ans, et elle les termina à Paris; car son père qui exploitait une plantation dans le Congo Belge et était constamment retenu, avec son épouse, à l'extérieur pour ses affaires, tenait à ce que sa fille reçut une solide instruction. Yanina manqua tout de même la chaleur du foyer familial. Mais déjà courageuse elle se pliait avec bonne grâce devant les circonstances incontrôlables et apprenait auprès des religieuses admirables, son futur métier de femme, qui est, comme on le sait, fait de résignation!

En 1939, le père de Yanina tomba sérieusement malade. Le médecin appelé à son chevet, prescrivit un climat plus froid. C'est alors que toute la famille déménagea au Canada, pour venir s'installer sur une ferme de Cowansville. Cependant après quelques mois le mal empirant, le père de Yanina succombait. Celle-ci ayant entendu parler de la maison que le Père Legault venait d'acheter rue Saint-Viateur, à Montréal, décida d'aller s'y réfugier et de tenter sa chance au théâtre, et pour lequel elle avait toujours eu des prédilections.

## A LA MAISON DES "COMPAGNONS"...

... il y avait à l'époque, outre les autres comédiens, Madame Ludmila Pitoeff, Félix et "doudouche" Leclerc, mais il y avait surtout un jeune comédien du nom d'André Gascon.

Celui-ci était issu d'une nombreuse famille, qui comptait dans ses rangs, un des plus prometteurs comédiens de l'époque Jean, et un jeune journaliste et un jeune premier, qui devaient se révéler par la suite: François et Gaby.

André était très actif, y faisait partie de presque tous les spectacles des "Compagnons"; avait participé au "Théâtre d'été" et joué dans "Le Pain Dur" avec Mme Pitoeff. En compagnie de Paul Dandurand, de Charles Dandurand et de Jean Choquet, il avait dirigé le "Théâtre de Monsieur Guignolet". Il suivait chez Alfred Laliberté de regrettable mémoire, des cours de piano et à l'Institut des Etudes Médiévales et de philosophie.

Les deux jeunes gens se voyaient fréquemment et sortaient en camarades. André avait d'abord remarqué Yanina pour sa beauté, mais bientôt son intelligence et son courage devant la vie, le séduisirent bien plus encore. Yanina elle, aimait la force d'André, son esprit de décision, son sens de l'entraide avec les camarades. Elle reconnaissait que malgré son "mauvais caractère" il était un chic garçon... tellement différent des autres! Vous savez ce qu'il advient lorsqu'une fille commence à trouver un garçon différent des autres... et que ce même garçon trouve la fille exceptionnelle! Enfin bref, après un an et demi de fréquentations, le Révérend Père Louis Révis, aujourd'hui doyen de la faculté de philosophie de l'Université de Montréal, bénissait leur mariage, le 2 juin 1948, à la chapelle des Dominicains à Notre-Dame de Grâce. Quelques semaines plus tard, les heureux époux s'embarquaient pour Paris, où ils allaient retrouver Jean Gascon et de nombreux amis.

## INFLUENCE D'ALFRED LALIBERTE SUR LA DESTINEE DES GASCONS

Yanina qui rêvait toujours d'une carrière à la radio, n'aimait rien autant que de frayer en compagnie d'André, dans le milieu artistique. Celui-ci un beau jour, la conduisit à une audition musicale donnée le samedi soir, chez Alfred Laliberté. Le pianiste la trouva fort intéressante. Son oreille de musicien découvrit tout de suite chez la jeune comédienne, un timbre de voix très particulier. Il la présenta à Robert Choquette, qui lui demanda quelque temps après, de bien vouloir auditionner pour un rôle qu'il venait de recevoir, celui de: Gaby Fontaine. Dès lors, sa carrière était faite. Le nom de Yanina fut sur toutes les lèvres.

Quant à André, son premier métier lui laissait des remords. Il avait commencé de s'occuper de publicité, pour la "Compagnie Christian" que dirige son père, et bientôt il y retourna. Cependant le théâtre le tient toujours à cœur. Et c'est pourquoi au retour de Jean au pays, il fut très heureux d'accepter la lourde charge d'administrateur du "Théâtre du Nouveau-Monde".

C'est ainsi que chacun d'eux va maintenant dans la vie. Mais leur

amour commun de l'art, n'est pas la seule chose qui les unisse loin de là... Ils ont le plus merveilleux trait d'union qui soit, en la personne de Pierrot, un exquis bambin de deux ans, qui fait leur joie et leur orgueil. Lorsqu'on demande à André: "Dites, votre fils, est-ce qu'il montre des dispositions spéciales? André répond sans sourcilier: "Je comprends, ça nous étonne toujours, ma femme et moi". Et Yanina enchaîne: "Il en

montre même... pour tout, c'est étonnant!"

Lorsqu'ils ne travaillent pas, Yanina et André aiment faire de longues marches, surtout à la campagne. Tous deux sont également fervents du tennis et de la natation. Et naturellement ils vont au spectacle et lisent tout ce qui a trait au théâtre.

La vie pour eux est désormais très douce. Ils sont un couple heureux!



Pour des minutes comme celles-là, que ne donnerait-on pas? Papa Jean et Pierrot vivent actuellement de bien belles heures. Et chose étonnante, ils s'en rendent compte pleinement!



Allô! Allô! à quelle heure s'il vous plaît, le prochain avion pour New-York?... demande Pierrot qui a reçu le baptême de l'air la semaine dernière et est allé avec sa maman aux U.S.A. Car depuis ce jour, il ne rêve que d'avions!



Plaisirs de France... et plaisirs du Canada, la lecture demeure le plus aimable des divertissements. Heureux, les enfants à qui on en démontre les charmes, jeunes, et que l'on guide dans le choix des belles oeuvres.



Lorsque Yanina sourit à André avant son départ pour le travail, le travail de celui-ci en est complètement illuminé pour le reste de la journée. Et comme il fera bon se retrouver à la fin du jour. Décidément un mari compréhensif, est encore la meilleure chose que l'on ait inventée!

**Alain Stanké**  
et son  
**RADIO-SOURIRE**

Une belle danseuse blonde vient de se faire enlever...  
On l'a retrouvée, le lendemain matin, sur un banc à Atwater endormie.  
Tout comme si elle avait écouté Clément Latour à la radio...

On a retrouvé Place d'Armes une belle tête d'homme (bien rasée).  
Cette partie du corps humain était enveloppée dans du papier de journal...  
On a retrouvé cet étrange paquet vers les 11 heures du soir.  
La police et les autorités recherchent son propriétaire.  
Il ne s'agit certainement pas de celle à Jacques Normand, car tout le monde sait que ce soir-là, il se trouvait au St-Germain-des-près, (très mal rasé).

Permettez une suggestion, cher fantaisiste: "la prochaine fois tenez-vous plus près de votre rasoir..."

La mode est aux histoires de publicité. Celle-ci a battu les records en nommant quatre maisons. Trois jeunes gens descendent d'une Cadillac et se dirigent au bar.  
—Un Seven-Up, dit le premier...  
Un Coke, demande le second...  
—C'est moi qui conduis, dit le troisième, je me contenterai donc d'un lait. (Et il a nommé la marque qu'il désirait...)

Paul Leduc aime l'humour... Au cours de son bulletin de nouvelles, il a déclaré: "Le Canada se dit prêt à entreprendre la CANONISATION du St-Laurent".  
Permettez-moi de signaler que le populaire scripteur: Bernard Dau-male, (l'homme que l'on entend sur toutes les ondes) va se marier avec la fille d'un chef d'orchestre: Mlle Camille Mathieu... Félicitations... (De fameuses émissions musicales en vue quoi...)

Rectifions maintenant l'erreur commise par une agence de presse et retransmise un vendredi matin par le poste CHLP au sujet de Robert Lamoureux. Lamoureux était vendeur "camelot" et non employé de bureau comme on nous l'avait certifié. C'est son ancien métier qui l'a poussé au succès...  
Merci...

D'après certains journalistes, Ludovic Huot aurait déclaré (il y a un bout de temps de cela) dans un interview: "Dans mon travail, les jambes tiennent un rôle aussi grand que la voix... Nous n'aurions sans ça jamais osé dire qu'il chantait comme un pied..."

Les grands couturiers montrent rituellement leurs collections des beaux jours d'été.  
A New-York, on va passer ces dernières créations féminines à une foule de 3.000 soldats.

Georges Toupin a du succès à la radio, parce qu'il joue bien les rôles que l'on a soin de lui confier, mais si on devait le juger dans les coulisses, on serait déçu. Il veut faire rire à la manière de Buster mais nous considérons cela de l'imitation ratée.

Il paraît qu'une araignée a été trouvée dans la discothèque de Radio-Canada. Quelqu'un de gentil et qui avait un peu d'esprit a dit (ce n'est pas Henri):  
Araignée du soir, Espoir...  
Araignée du matin, chagrin...  
Araignée du midi, Fifty-Fifty!!!

Le RADIO-SOURIRE a fait pleurer (paraît-il) une jeune fille... Que l'on me pardonne, mais je n'ai pas fait exprès... c'était en essayant de la faire rire... (Je ne réussis pas bien...)

# Le SAINT

par Leslie Charteris



# En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



Je ne me suis jamais sentie  
aussi Sud-Américaine  
que Joanne Jamin

Quelques instants avant d'entrer en scène au Gesù, lors de la soirée Louise Darios, la gentille Joanne voulut bien me tracer ce spécimen de son écriture. Je fut surpris de constater le tracé menu. Il arrive assez souvent qu'une personne de petite taille écrive d'une façon volumineuse. C'est une sorte de compensation qui s'établit à son insu. Nous devons constater que le talent de Joanne fournit une compensation en lui-même.

"Rhapsody in Blue" de Gershwin, voilà le thème musical que me suggère cette écriture. L'audition de cette pièce crée un état d'âme bien caractéristique. On ne peut dire que c'est un enchantement car la mélodie est plutôt mélancolique; ce serait alors une abstraction de la routine journalière que nous induit à opérer cette rapsodie. C'est bien cette faculté de Joanne que révèle son écriture. Je n'oserais prononcer: un dédoublement de la

personnalité. Disons que ce tracé particulier dénote cette propriété, que possèdent certains gens, d'adopter en un rien de temps un état d'âme entièrement différent de celui qui leur est propre. Une telle personne ne joue pas un rôle, elle le vit; elle ne débite pas une mélodie, elle lui insuffle une vie intense; elle ne fait pas qu'intéresser son auditoire, elle l'enjôle.

Cette écriture, qui penche délibérément vers la gauche, semble être un défi, lancé à quiconque veut entendre, de faire adopter à l'auteur une direction qu'elle ne juge pas opportune. On pourrait croire qu'une personne dont le caractère volontaire s'affirme d'une telle façon doit être excessivement difficile à diriger.

C'est dans un tel cas que la science graphologique s'avère très utile en fournissant de multiples indices. Alors que certains signes révèlent le caractère volontaire, d'au-

tres non moins probants dénotent un jugement bien assis. Cette dernière faculté est le point qui établit la différence entre l'entêtement systématique et la tenacité laissant place au raisonnement. L'entêté ne cède pas, même devant l'écrasante évidence. Le tenace tient bon devant les difficultés ou le pessimisme de l'entourage. Défaut dans le premier cas, qualité dans le second. Il est bon d'établir la différence. Que d'enfants sont devenus butés, têtus, par la faute des parents qui ont écrasé toutes manifestations de tenacité chez leurs rejetons. Il est vrai qu'il est moins éreintant de réduire brutalement au silence que de raisonner patiemment!

Ce tracé révèle une sensibilité que l'on a contrôlée; elle ne se manifeste plus à temps et à contre temps. Joanne demeure très sensible aux petits égards mais en accuse réception d'une façon moins explosive qu'autrefois.

Celles qui écrivent de cette manière ont réussi à dompter leurs émotions; je devrais dire à canaliser leurs émotions de façon à les rendre utiles plutôt que nuisibles. Elles ont bien ces moments de fièvre bouleversante qui les portent à tout ficher là, mais, ce sont de courtes périodes et passent comme l'éclair.

Ce qui m'étonne dans ce tracé, c'est d'y découvrir des signes de timidité chez une personne qui a affronté les feux de la rampe. J'y trouve même une phobie de la foule, de l'auditoire nombreux. C'est donc que le talent artistique se manifestait avec trop d'insistance pour être refoulé. Cette timidité provient quelquefois d'une fausse impression de cul-

tabilité acquise durant la période de l'adolescence. Si l'on est assez sage de l'accepter, cette impression, sans prétendre la supprimer, en amortit l'effet déprimant.

La signature ne diffère guère de l'écriture du texte. Joanne ne cherche donc pas à s'imposer. Douée d'une franchise bien ouverte, d'un enthousiasme bien retenu, elle agit et parle avec sincérité ne comptant que sur cette qualité pour marquer son passage.

C'est la signature d'une personne généreuse d'elle-même, de la façon qu'elle juge bon.

Ces tracés à pression légère et à majuscules timides ne sont énigmatiques que pour les étrangers. Dans l'intimité ils sont ouverts et sans arrière-pensées.

La formation de cette signature révèle un esprit actif à outrance régissant avec intransigeance toutes les activités du corps. Chose curieuse, on y découvre en même temps une tendance, à laquelle on

ne cède pas souvent, une tendance dis-je à rechercher la détente que procure le "dolce far niente".

L'impression que m'a laissée cette écriture est la suivante: Joanne Jamin doit considérer son travail comme un jeu; c'est le vrai moyen d'être heureuse.

EMILE ROC

La semaine prochaine: Jac Duval, du poste CKCV de Québec.

"RadioMonde" est édité par Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3072 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS,  
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108  
Station Delorimier, Montréal.  
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

## PILULES ROUGES

Pour les

# FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

Employez

## La Pomme Longs Cils

PRIX 85¢

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA POMME "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET NOUVEUX QUI AUGMENTENT BEAUCOUP LA BEAUTÉ DE VOS YEUX.

DISTRIBUTEURS PHARMACIE SARRAZIN & CHOQUETTE 921 E. RUE STE-CATHERINE, PL. 9622

EXPÉDIÉ PAR MALLE FRANCO



Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKYL — CKCY — CJSO — CHEF.

# COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Fernand Trudel, Gérard Barbeau, Lise Roy, Jacques Normand, Rolande Désormeaux, Robert L'Herbier, Albert Duquesne, Denyse St-Pierre, Muriel Millard, Lucile Dumont, Gaby Laplante, Micheline Serval, François Rozet, Jeanne Maubourg, Gérard Vléminkx, Anita Ricard, Roland Legault, Jean Gascon, Yves Thériault, Jean Coutu, Janine Fluet, Guy Bélanger.

- 1—Quelle est la date de naissance des artistes suivants: Janine Gingras, Huguette Oigny, Monique Leyrac, Claudette Jarry?  
2—Où sont-elles nées?  
3—Sont-elles mariées?

## LOTUS

- 1—Janine Gingras, 4 octobre — Huguette Oigny, 31 janvier — Monique Leyrac, 26 février — Claudette Jarry, 17 janvier.  
2—Elles sont toutes nées à Montréal.  
3—Elles sont aussi célibataires toutes les quatre.

- 1—Quelle est la date de naissance de Gaëtan Labrèche de CHLP?  
2—Est-il marié?

## J'AIME SA VOIX

- 1—Gaëtan Labrèche est né un 15 janvier.  
2—Non, il est célibataire.

- 1—Avec qui Denyse St-Pierre a-t-elle étudié?  
2—Muriel Millard, Lucile Dumont, Gaby Laplante, Lise Roy et Micheline Serval ont-elles étudié le chant, si oui, avec qui?

## UNE QUI AIME LE CHANT

- 1—Denyse St-Pierre a étudié avec François Rozet, Mme Jeanne Maubourg et de plus elle a pris quelques leçons de Gérard Vléminkx.  
2—Muriel Millard n'a jamais étudié le chant — Lucile Dumont a étudié le solfège avec Léo LeSieur pendant environ 4 mois — Gaby Laplante a étudié le chant au Couvent St-Jean-Baptiste de Drummondville et ensuite avec Mme Pépin — Lise Roy a étudié le chant avec Jeanne Mignolet et Paul-Emile Corbeil — Micheline Serval a étudié la chansonnette avec Léo LeSieur.

- 1—Anita Ricard, compositeur de chansonnettes canadiennes, est-elle de Montréal?

- 2—Parlez-moi d'elle?  
3—Roland Legault interprétera-t-il encore les compositions d'Anita Ricard?

## UNE TRIFLUVIENNE QUI AIME L'AUTEUR

- 1—Non, Anita Ricard est née aux Trois-Rivières.  
2—Anita Ricard est née un 28 septembre. Elle a fait ses études chez les Religieuses de la Providence de Trois-Rivières avec lesquelles elle a étudié le chant. Anita Ricard mesure 5p.2pces et pèse 140 livres; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Elle a épousé Maurice Ricard et ce couple n'a pas d'enfant.  
3—Probablement.

- 1—Qui incarne le personnage de Ahmed dans "Grande Soeur"?  
2—Voulez-vous me parler de cet artiste, s'il-vous-plait?  
3—Croyez-vous que ce roman sera publié un jour?

## MILLE FOIS MERCI

- 1—Jean Gascon est l'interprète de ce rôle.  
2—Jean Gascon est né à Montréal un 21 décembre. Il mesure 5p.11pces et pèse 150 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont bruns. Jean Gascon a étudié avec Julien Berteau, Henri Letondal et il a joué avec Mme Ludmilla Pitoëf. Le théâtre est son passe-temps préféré. Jean Gascon a épousé Mlle Marie Lalonde le 1er octobre 1946 et ce couple a deux petites filles: Marie-Hélène et Isabelle.  
3—Pour le moment je n'en sais rien, toutefois c'est une chose qui pourrait être très réalisable.

- 1—Voulez-vous me parler de Fernand Trudel?  
2—Voulez-vous lui demander de répéter la chanson "Montréal" de Guy Bélanger aux "Chansonniers Canadiens"?  
3—Guy Bélanger réalise-t-il plusieurs émissions?

## ADMIRATRICE DE LEUR TALENT

- 1—Fernand Trudel est né à Shawinigan-Falls un 16 août. Il a fait ses études primaires dans sa ville natale puis il s'est venu faire un cours classique au collège St-Laurent; alors il commença à suivre des cours de solfège et de diction. Fernand Trudel est célibataire.  
2—Avec plaisir.  
3—Oui, dont les principales sont: "Tour de Valse" et "Chansonniers Canadiens".

- 1—Quels disques Gérard Barbeau a-t-il enregistrés?  
2—Aurons-nous l'occasion de l'entendre bientôt à la radio?  
3—Le film "Le Rossignol et les Cloches" passera-t-il à Sorel?

## UN ADMIRATEUR DE GERARD

- 1—Votre marchand de musique vous renseignera mieux que moi sur ce sujet. Consultez-le.  
2—Probablement.  
3—Je le crois.

- 1—Quel est le nom réel de Lise Roy, Jacques Normand, Rolande Désormeaux, Robert L'Herbier et Albert Duquesne?  
2—Parlez-moi de Lyse Nancy? Est-elle mariée?

## ALYSE

- 1—Lise Roy, Gabrielle Côté — Jacques Normand, Raymond Chouinard — Rolande Désormeaux, Rolande Désormeaux — Robert L'Herbier, Robert Samson — Albert Duquesne, M. Simard.  
2—Lyse Nancy de son nom réel, Denise Demarbre, est née à Charlemagne un 14 mai. Lyse Nancy a étudié à l'école de Charlemagne et au Couvent de St-Lambert. Elle a étudié le solfège et la musique au Couvent des Soeurs Jésus Marie de Charlemagne. Lyse Nancy a les yeux pers et les cheveux châtain; elle mesure 5p.7pces. C'est une grande sportive et elle a même fait partie du club féminin de hockey de Charlemagne. Lyse Nancy est célibataire.

- 1—Auriez-vous par hasard l'adresse de Mme Françoise Rosay qui joue dans le film "13 Letters", film dans lequel on y voit également Juliette Huot, Charles Boyer, Ovilva Légaré, etc.?  
2—Est-elle française?

J. P.

- 1—Je regrette mais je ne possède pas son adresse.  
2—Oui, et elle demeure en France.

- 1—Pourriez-vous me dire ce qu'il me faudrait faire pour que vous puissiez publier dans RADIOMONDE une chansonnette que j'ai composée?

YVES DE HULL, P. Q.

- 1—Envoyez votre composition, paroles et musique, à RADIOMONDE, 425 rue Guy. Si elle est acceptée, on la publiera sans aucun frais. Bonne chance et revenez-moi.

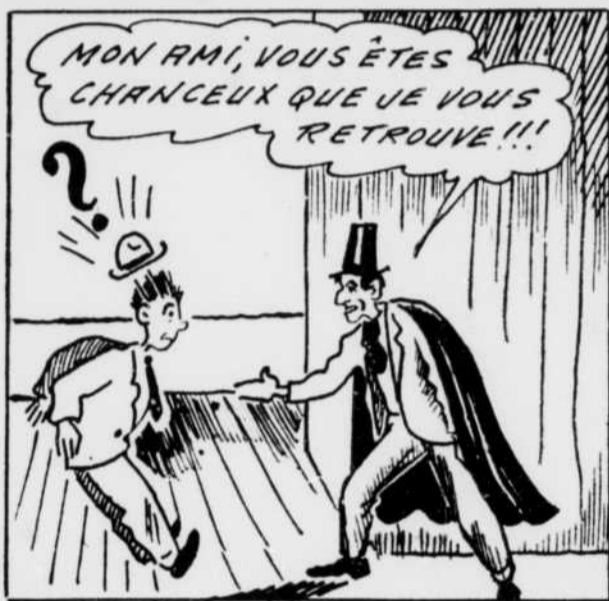


Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

# TIZOUNE

PAR FRANK LAIBERTÉ

Qui est ce mystérieux personnage qui prétend que TIZOUNE a hérité d'une fortune, laissée par un oncle très riche en France? Est-ce que TIZOUNE va revoir cet homme???



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN

# LE COURRIER

de HENRI POULIN



Ferdinand Biondi...

(suite de la page 7)

Toutes les saisons ont servi de symbole à tant de choses, qu'il n'est plus permis dans la littérature, de les utiliser. Pourtant, elles illustrent si bien la vie!

Le printemps plein de promesses et de jeunes pousses, l'été des semences et de la fruition, puis l'automne, ce dimanche de l'année où l'on se repose de la saison fertile.

La vie est ainsi, impatiente dans la jeunesse, fiévreuse dans son âge mûre, un peu radoucie et ralentie ensuite, à l'automne en attendant de mourir avec la neige. Mais c'est quand même l'automne qui reste la plus douce, la plus colorée des saisons, à condition de pouvoir la remettre en perspective.

Il faut modifier sa vie selon les exigences de son âge, et ne plus demander au corps et à l'esprit de cinquante ans de goûter les joies et donner le rendement de vingt ans. Et surtout lorsque la vie entière a été heureuse, utile et fructueuse, il devient dangereux d'aborder la cinquantaine sans but, sans espoirs, sans utilité.

Naturellement, il n'est plus question de viser au même but, ni de marcher dans la même direction. Mais en effectuant courageusement les modifications que les circonstances et les capacités exigent, il n'y a pas de raison pour qu'un être de cinquante ans se considère superflu, inutile, vidé.

Cher monsieur Poulin,

Je suis une femme de cinquante ans. J'ai célébré mon anniversaire la semaine dernière. J'ai deux filles, qui sont mariées toutes les deux et qui ont chacune un enfant. Je reste seule avec mon mari qui est un peu plus âgé que moi (il aura soixante ans dans deux mois). Naturellement, la maison est grande et je trouve le temps long. Quand on a été habituée comme moi à la vie grouillante de mes deux filles qui sont restées à la maison jusqu'à leur mariage, les heures de la journée paraissent maintenant interminables.

Mais ce qui m'inquiète le plus, c'est que mon mari, quand il arrive le soir, ne semble plus prendre aucun intérêt à moi. Il s'entretient dans son journal, écoute la radio ou lit sans vouloir m'entendre parler. Je suis seule toute la

journée, et le soir, je serais aussi bien d'être seule puisque mon mari lui-même refuse de me parler. Nous sortons peu, parce que nous n'avons pas l'habitude...

Pourtant, il me semble qu'à cinquante ans, ma vie ne doit pas être finie. Je ne suis pas encore prête à prendre le voeu de silence perpétuel. Je me plains souvent à mon mari de son silence, mais il dit toujours que je n'ai rien à dire, que les petites histoires de voisines et les commérages de quartier ne l'intéressent pas.

Je vois mes filles assez souvent, mais elles aussi sont occupées ailleurs, avec leur enfant et leurs amis. Je ne veux pas m'imposer chez elles. Le résultat, c'est que je m'ennuie à mourir, que je me sens déjà vieille avant mon temps, et parfaitement inutile. C'est bien

déprimant. Pouvez-vous m'aider? Non, madame. Je ne puis rien faire. C'est à vous de prendre les mesures qui s'imposent...

Naturellement, votre mari n'est pas intéressé à vos commérages: il a ses soucis d'affaires et quand il a passé sa journée au travail, il vient à la maison pour se reposer, non pas pour se faire briser les oreilles d'une conversation sans aucun intérêt pour lui. C'est un peu égoïste, mais cela est ainsi. Tout ce que vous pourriez faire ne le changera pas.

Vos enfants ont quitté le nid, et laissent un vide derrière eux. Là encore, c'est la nature qui agit conformément à ses lois. C'est de ce vide que vous avez horreur, comme toute la nature dont vous faites partie.

Mais je ne blâmerais ni votre

mari ni vos enfants. Il faut les comprendre: leurs intérêts ont changé. Quand les enfants étaient à la maison, vous étiez occupée, votre mari qui ne les avait pas vu de la journée s'intéressait à elles, et les journées passaient dans le travail, et la soirée dans un mouvement ininterrompu. A ce moment-là, lorsque votre mari prenait son journal, vous étiez probablement si fatiguée que vous étiez bien aise de n'avoir pas à soutenir de conversation avec lui.

Les choses sont changées, parce que vous n'avez plus assez de travail pendant la journée, ni assez d'intérêts extérieurs pour vous meubler l'esprit et rendre votre conversation intéressante. Ne blâmez pas votre mari, ne blâmez pas vos enfants, et surtout, ne vous blâmez pas vous-même. Ce n'est pas votre faute, mais vous en deviendrez responsable si vous ne réagissez pas.

Je vous recommande fortement de vous intéresser ailleurs que dans votre foyer: il y a tant d'oeuvres qui réclament des bras, et surtout du coeur. Vous en avez, évidemment. Utilisez-le. Vous vous créez une vie nouvelle, utile à vos semblables, et certainement plus agréable pour vous.

A cinquante ans, vous avez encore de longues années à vivre, et si vous y mettez suffisamment d'imagination et d'énergie, vous pouvez encore trouver que ces années d'automne sont les plus agréables, et les plus pleines comme les beaux jours d'octobre sont les plus doux et les plus délicieux à vivre.

ment religieux en Espagne fut quelque chose d'inoubliable et d'a peu près indescriptible, nous dit M. Biondi. 82.000 personnes étaient venues de toutes les parties de l'Espagne se joindre à la population de Barcelone, un grand foyer de catholicisme.

Chaque journée du Congrès était consacrée à un élément de la population espagnole et c'est ainsi qu'un jour la famille était à l'honneur; un autre c'était le monde sportif espagnol qui rendait un hommage spécial à Jésus-Eucharistie; un autre encore était celui des employeurs et des ouvriers, et ainsi de suite.

La clôture du Congrès, le 1er juin sur la Place Pie XII fut particulièrement impressionnante. Cette place, récemment ouverte est à une extrémité de l'Avenue du Général Franco, la plus belle de Barcelone.

— "Malheureusement", de dire Ferdinand Biondi, "tout ce beau rêve de voyage ne pouvait durer éternellement. Nous retournâmes à Paris d'où nous primes l'avion de Air-France pour descendre à Montréal 14 heures plus tard."

Et par ces chaleurs, on peut voir Ferdinand Biondi dans son bureau du deuxième étage à CKAC rêver encore des brises du littoral de la Côte d'Azur et préparer ses "Images de France" pour le mois de septembre.



# ALBERT CLOUTIER surprend ses camarades

On le connaissait comme comédien, comme lecteur de nouvelles, et comme annonceur de radio. Mais jamais n'avait-il eu la tâche ingrate de se faire disc-jockey.

Jamais on n'aurait pensé, aussi, qu'Albert Cloutier serait un jour disc-jockey, et qu'il présenterait, avec le sourire, des disques de chansonnette française. La raison? C'est qu'il n'aime pas la chansonnette; qu'il n'a jamais voulu l'écouter, qu'il la trouve quelque peu banale, sinon ridicule.

Quoiqu'il en soit, depuis plusieurs mois, Albert Cloutier, l'ennemi des Rossi, Guétary et Salvador, présente ces derniers tous les matins à CKVL (de 10.15 à 10.55). C'est l'émission "Sifflez en travaillant".

Et ce qui surprend surtout, c'est qu'à l'entendre causer, on penserait que Cloutier est un fidèle admirateur de ceux qu'il ignorait jadis. Écoutons-le qui déclarait lors d'un dernier programme:

"Il y en a qui disent, en parlant de la chansonnette: 'Mais, c'est de la musique légère!' Mais oui! et ce qualificatif lui va très bien. Non parce qu'elle est futile ou médiocre, mais bien 'légère'. Légère pour l'âme qu'elle soulage, parce qu'elle est un souffle printanier. Légère parce qu'elle transmet sa bonne humeur."

Dirait-on que ces paroles sont dites par quelqu'un qui n'aime pas la chansonnette. Ce sont pourtant les paroles d'Albert. Et nous enlevons notre chapeau devant lui; il fait un disc-jockey comme il en existe peu à la radio. Il y a Guy Maufette, oui. Mais à part ça, et pour diverses raisons, les disc-jockeys de nos ondes n'ont rien à dire qui nous fasse rêver ou qui nous captive.

Quant au comédien Albert Cloutier, lui, on aime écouter ses propos différents, ses présentations poétiques ou endiablées. Il fallait quelqu'un qui n'aime pas son matériel pour qu'il le présente bien. Et quand il dit: "C'est mon métier, et je le fais bien", il a raison.

Voici, prises au hasard quelques-unes de ses dernières présentations:

"Jeunes gens, méfiez-vous de celle qui en vacances passe tout son temps à danser. C'est une sensuelle. Elle vous nouera un fil à la patte... puis, vous trompera! Mais, méfiez-vous également de celle qui au dancing passe son temps au balcon... à contempler les étoiles. C'est une sentimentale. Elle deviendra votre femme... ne vous trompera pas... et pourra chanter avec Yvette Giraud: 'Avoir un homme sous son toit'. — En somme, vous aurez troqué un fil d'argent pour une cage dorée!"

"André Ekyan et son orchestre encadrent Paul Mattei dans le refrain: 'Come to the Mardi gras'. Au fait, nous savons, nous, que le Mardi gras est la veille du mercredi des cendres et le dernier jour du carnaval. Mais ce n'était pas le cas de ce brave Turc, qui avait passé à Paris le temps du Carnaval et qui, de retour à Constantinople, racontait au sultan que les Français devenaient fous, en certains jours, mais qu'un peu de cendre, qu'on leur appliquait sur le front, les faisait rentrer dans leur bon sens. — Écoutons: 'Un soir de carnaval'."

Que tous les disc-jockeys nous tiennent des propos semblables, et la radio sera mieux écoutée. Nous disons "mieux" parce qu'en nombre de cas, on l'écoute d'une oreille distraite, instinctivement, machi-

nalement, quoi! Mais la ménagère ne peut faire autrement que s'arrêter quand elle entend Albert Cloutier lui servir de petits bijoux de présentations tels que ceux-ci:

"A quoi rêvent les jeunes filles? — Messieurs, messieurs... 'Honni soit qui mal y pense'. — Le rêve d'une vierge, mon Dieu, ce pourrait être un morceau de musique, ou encore un feuilleton... Mais, je crois que c'est quand même beaucoup subtil, beaucoup plus nuancé, beaucoup plus charmant. Je serais porté à croire que, comme Anny Gould, elles rêvent tout gentiment à 'La route qui mène à l'amour'."

Et cette pointe de malice que Cloutier nous lance, malgré lui, a quand même une saveur qu'on aime, du piquant qu'on admire:

"J'invite maintenant à l'écoute tous les guéjaristes, de même que toutes celles qui raffolent des chanteurs de charme. Bon! Vous avez pris place?... Vous êtes en humeur de goûter aux joies célestes? Oui... C'est ça: fermez les yeux; souriez, comme 'Si le Ciel' vous faisait cadeau de Georges Guétary!"

Et cette humeur qu'il emploie pour présenter des disques à sujet impossible:

"Avez-vous remarqué qu'il y a des mots qui passent de mode plus vite que d'autres? 'Hop' a disparu avec les calèches... 'Polka' avec le vingtième siècle. Il n'y a que le mot 'scotch', lui, qui ait survécu à l'usure du temps! Et cependant, réunissez-les et vous les remettez tous les trois dans l'actualité:

"Hop! Scotch Polka". Albert Cloutier, tous les matins, vaut la peine d'être écouté. Si n'aime pas la chansonnette, il a tout de même assez de métier pour nous faire aimer ce qu'il fait. Et c'est un tour de force!

RUF1

Pendant la récréation du matin et de l'après-midi, à l'école ou au bureau, un verre de lait constitue un bon aliment qui fournit de l'énergie. La valeur alimentaire du lait en fait un rafraîchissement excellent et stimulant. Les enfants devraient boire chaque jour une chopine de lait, les adolescents une chopine et demie, et les adultes un demiard.



LE CONSERVATOIRE LASSALLE a remis, ces jours derniers, ses diplômes pour l'an 1952. Voici le directeur, M. Landreau, entre quelques-uns des gradués. C'est pour lui une autre occasion de se réjouir, parce qu'il a bâti de nouveaux talents, qu'il a formé des jeunes qui feront honneur à la culture française chez nous.



Écoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCY — CFDA

# LE FOU DU VILLAGE

par André Rufiange

Quand l'orage fut terminé, un soleil audacieux éclaira le petit village paisible, en invitant tous ses habitants à sortir. Bientôt les rues reprirent leur aspect normal: les magasins qui rouvrent leurs portes... les passants qui déambulent lentement... les jeunes qui courent... les vieux qui causent... les mamans qui étendent leur linge sur la corde traditionnelle... les papas qui font le ménage de leur jardin, en ramassant les débris causés par l'orage de tout à l'heure...

Le renouveau de la nature, quoi! Cette belle qui, comme toutes les dames à la mode, refait sa beauté après chaque dérangement. Les jeunes du comté, qui n'avaient encore jamais vu d'aussi foudroyantes tempêtes, se réfugiaient auprès de leur mère, pour crier leur désespoir. Ils avaient eu peur de la foudre, et craignaient maintenant pour les prochaines fois.

Les plus vieux, qui en avaient vu bien d'autres, prétendaient quand même qu'ils venaient d'assister à l'une des plus formidables dans l'histoire du village.

Les passants déambulaient lentement dans les rues, évitant les flasques de boue, contournant les petits lacs miniatures qui s'étaient formés ici et là, échangeant avec leurs voisins leurs impressions sur cette véritable furie naturelle par laquelle ils venaient de passer.

Arriva Jonas, surnommé "Le Fou du Village".

Sa tuque sur la tête en plein coeur de l'été, un chandail bleu-blanc-rouge sur le dos, et de longs bas de laine qui lui montaient jusqu'au genou, par dessus sa culotte anglaise. Jonas marchait nerveusement, tentant de faire la caquette à quelque promeneur solitaire, mais chacun l'évitait savamment.

On ne connaissait pas les antécédents de Jonas... Il était arrivé au village lorsqu'il avait vingt ans. Et il en avait trente, maintenant. Quand les villageois le virent pour la première fois, ils convinrent immédiatement que ce jeune homme n'était pas tout à fait normal, et qu'il ne raisonnait pas justement.

On l'avait côtoyé pour connaître son histoire, mais en se méfiant de lui, car il avait des gestes anormaux, posait des remarques qui, dans leur sens vague, dénotaient un brin de folie.

Ce ne fut pas long avant qu'on le qualifia de "Fou du Village". Jonas n'était pas méchant pour deux sous, mais il faisait peur quand même, avec ses yeux hagards, et sa mine triste. Il voyait tout en noir, et se méfiait même de ceux qui se méfiaient de lui.

Après la tempête, quand il arriva sur la galerie du magasin général, les jeunes craignirent de l'approcher.

— C'est peut-être lui, maman, disait l'un d'eux, qui nous a amené cette tempête.

— Mais non, mais non.

— Dis-lui de s'en aller; j'ai peur. Jonas s'approchait des petits pour les consoler, mais ceux-ci se sauvaient de lui. Il marcha alors vers la foule de curieux qui, assis sur le perron, le regardaient venir avec un regard amusé.

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

— Vous avez vécu, dit le fou, le préambule d'un désastre inévitable.

— Que veux-tu dire? demanda le docteur.

— Un désastre qui frappera l'humanité d'ici peu de temps...

— Quelles sont ces histoires, Jonas?

Jonas leva la main au ciel, après avoir enlevé sa tuque, et prononça lentement:

— La fin du monde est proche. La

était simple d'esprit, mais on croyait à tout ce qu'il disait. Et cette affirmation de "fin du monde" troubla même les plus sceptiques.

Elle ne faisait plus sourire ces campagnards rudes et endurcis. L'un d'eux avait vu la tempête tomber dans le petit bois à quelques pas de sa grange. L'image de cette boule de feu descendue du ciel, suivie d'une large colonne de fumée noirâtre, lui restait toujours

créé purement par son imagination effarée. Il serra ses dents, jeta un regard méchant sur le fou et lui cria:

— Idiot... Jonas tu n'es qu'un imbécile! Tais-toi veux-tu?... Tais-toi, te dis-je...

Jonas baissa la tête, comme il avait l'habitude de le faire lorsqu'on se moquait de lui, et se contenta de murmurer:

— Bien, M'sieu...



tempête de cet après-midi est un avertissement du ciel.

De jeunes oreilles, qui écoutaient près de là, faillirent en tomber d'éfroi.

— La fin du monde?... Est-ce possible?

— Vous verrez ce que je vous dis, criait Jonas. La fin du monde arrive. Ça vous pend au nez...

Le docteur sourit et dit:

— Certainement Jonas, ça doit être un avertissement...

Il savait que contredire un fou est chose dangereuse. Et, Jonas était pour lui, l'exemple le plus frappant de la race humaine "ratée". Pour le docteur comme pour les autres gens de la bourgade, le fou était un homme gentil et duquel on devait avoir pitié de loin. Dès qu'il s'approchait, il fallait se sauver. C'était un de ces hommes dédaignés, détestés, haï du plus petit au plus vieux. C'était un fou, et ce mot à lui seul en disait beaucoup...

Cependant, une chose assez drôle se produisait: on savait qu'il

dans les yeux. Il voyait déjà le ciel regorger de ces boules de feu par douzaines; elles tombaient sur la terre à une vitesse vertigineuse, en écrasant les enfants, les femmes et les vieillards, en incendiant les maisons, les fermes, tuant les bêtes, en rasant toutes les récoltes. Dans son imagination, il voyait des nuages noirs descendre doucement sur la terre, il les sentait se rapprocher; et ces boules de feu qui ne cessaient toujours pas de tomber, le rendaient malade. Il s'épongea le front, mais son cauchemar le poursuivait. Il voyait déjà tous ses voisins morts, brûlés vifs par ces langues de soufre qui coulaient du ciel, il voyait sa phixyris par cette fumée noirâtre qui commençait à l'obséder. Tout mère, sa femme et ses enfants assés le monde était mort. Lui seul était debout sur la place du village... regardant tous ces corps gisant par terre... toutes ces personnes tuées innocemment par on ne sait qui. Soudain l'homme se reprit. Il savait que ce n'était pas vrai, que tout ce qu'il venait de voir était

Touché par cette franchise, se souvenant aussi que Jonas était un fou, donc un innocent, le paysan se reprit:

— Ne te fâche pas, Jonas, je crie fort, mais je trouve que...

— Que je suis un fou? ... Je l'sais, qu'y puis-je?

— Non, ce n'est pas ce que je veux dire, Jonas, je pense que tes histoires de fin du monde sont une chose ridicule, voyons. Tu nous fais peur pour rien. Tu sais bien que nous t'aimons tous, mais si tu te mets à semer la panique, nous serons obligés de te chasser, m'entends-tu? ... Te chasser...

Jonas avait toujours la tête baissée. Le soleil était revenu et on sentait un arôme de terre mouillée. Cette odeur qui vous prend l'haleine.

Le paysan n'osait pas regarder Jonas dans les yeux... il regarda ses pieds. Le sol était imbibé de quelques gouttes d'eau. C'étaient des larmes. Jonas pleurait... Il ne pleurait pas parce que cet homme lui avait fait une leçon, mais parce qu'il l'avait menacé. "Nous serons

obligés de te chasser", lui avait-on dit. Jonas n'en pouvait plus. Il prit ses jambes à son cou et courut près du petit bois... C'était son endroit favori. Tous les soirs, on le voyait monter au plus gros chêne, duquel il pouvait observer le village à sa guise. De là-haut, les hommes lui paraissaient moins méchants, moins féroces. Et lorsqu'il s'était amassé suffisamment de forces, lorsqu'il s'était bien persuadé qu'ils n'étaient pas méchants, Jonas, le fou du village, descendait de son chêne et se dirigeait vers le premier venu pour lui adresser la parole. Le résultat variait rarement; voilà pourquoi chaque soir il remontait sur l'arbre...

Il avait raconté tout ça un soir au curé Picard qui était certainement le seul homme qui le comprenait... Le vieux Père Picard faisait souvent venir Jonas chez lui. Ils mangeaient ensemble. A la même table. Le même repas...

Il y avait aussi une jeune fille nommée Micky. Petite brune, elle ressemblait à une gitane. Jonas l'appelait sa soeur. De liens de parenté, il n'y en avait pas, mais Micky ne se moquait jamais du fou. Les gens se représentaient mal une personne normale parlant à un fou. Pour eux, c'était choquant.

Cependant Jonas et Micky se voyaient souvent chez leur vieil ami, le curé Picard. Ils passaient de longues heures à discuter de toutes sortes de problèmes: religion, littérature, philosophie et musique... Ils avaient les mêmes goûts. Du moins la jeune fille faisait semblant de lui donner raison. Mais en regardant bien, elle s'apercevait que Jonas avait dû recevoir dans sa jeunesse une très bonne instruction, à l'encontre des grossiers paysans du village, pour qui la seule philosophie était d'aller s'attabler le plus souvent possible devant les cruchons de bière et discuter de propos bas et matériels. Plus les gens s'acharnaient à haïr l'infortuné Jonas, plus Micky sentait naître dans son âme charitable un sentiment de fraternité croissante envers ce malheureux qui n'avait sans doute jamais connu une présence amie auprès de lui.

Et tous les jours ils se voyaient, et tous les jours la conversation se faisait plus longue.

Par un soir d'été, alors que le vent faisait trembler au loin comme dans la fable, le vieux chêne où Jonas passait généralement ses soirées, un de ces vents qui vous emporte vers des contrées plus hospitalières, le vent du nord... qui vous souffle au visage une odeur de loup et de sapin, Micky laissa reposer sa tête sur la robuste épaule de Jonas. Elle commençait à l'aimer...

Apparemment, une fille comme elle, normale, ayant pleinement conscience de toutes ses facultés, comment pouvait-elle ressentir un sentiment si noble que l'amour, envers un être qui n'avait que des visions fantastiques et de mauvais présages?

Pourquoi, seul, le curé pouvait comprendre les sentiments que Micky éprouvait envers Jonas? Peut-être parce qu'il était plus près de Dieu? Ne dit-on pas que le Royaume des Cieux appartient aux pauvres d'esprit? D'ailleurs, l'état mental de Jonas s'améliorait de jour en jour. Ses propos devenaient de moins en moins incohérents. Ses idées se stabilisaient, et il ne cherchait plus la compagnie des paysans. Lui aussi se sentait bien en présence de sa "soeur"; commençait à s'ha-

(suite à la page 22)



billier avec moins de ridicule; avait ôté sa tuque de castor qui le faisait ressembler à un de ces trappeurs des temps révolus. L'amour le transformait visiblement. Il voyait l'avenir sous de meilleurs auspices et comme il ne fréquentait plus les villageois, Jonas n'avait aucune raison de leur en vouloir.

Mais les langues allaient bon train. Certains racontaient que le "fou du village" faisait des pratiques de sorcellerie en compagnie de la "gitane". On disait aussi qu'il commettait des actes de sacrilège dans l'église à l'insu du curé trop vieux pour s'apercevoir de telles vicieuses. Le bon vieux curé connaissait tous ces ragots mais laissait dire les gens en ne leur prêchant que la bonté et l'indulgence. Il les aimait, ses frères malheureux, ce bon vieux curé Picard... Il savait bien que ces paysans avaient plus de péchés sur leur conscience que de cheveux sur leur tête, il savait aussi que le dimanche les hommes, au lieu de venir à la messe, allaient travailler aux champs et que les femmes ne venaient à l'église que pour montrer leur nouvelle parure et provoquer l'envie de leurs voisines. Il savait, il savait... beaucoup de choses, mais il s'apercevait que dans le fond, le pauvre Jonas était moins coupable devant Dieu que ces villageois mal dégrossis. Le curé Picard se souvenait d'un proverbe qui dit: "Dans un monde de fugitifs, celui qui va dans le sens opposé, aura l'air de s'enfuir..."

Maintenant Jonas était baptisé. Il communiait tous les dimanches et si le curé lui avait administré les sacrements, c'est qu'il l'en jugeait digne et qu'il le considérait comme suffisamment normal pour faire un bon chrétien. Le prêtre et Micky avaient réussi à reconstituer bouts à bouts l'histoire de Jonas: Elle était bien triste... Etant enfant, il avait connu la misère.

Sa mère était morte en le mettant au monde, et son père mourut deux ans plus tard. Il fut recueilli par un vieux poète qui vivait plus de l'air du temps que de ses rentes, et il avait inculqué au jeune Jonas, des théories plus ou moins bien fondées. C'est peut-être pour cela que Jonas passait pour "fou". Les racontars s'enflaient comme l'orage et les habitants fréquentaient de moins en moins l'église. Ils ne voulaient pas communier à la Sainte Table avec un envoyé de Lucifer car tel était aussi le deuxième qualificatif de Jonas, "le fou du Village".

On faisait courir le bruit que le pauvre curé, au contact de Jonas, avait également perdu l'esprit. Et même une main outragée avait écrit à l'archevêché sans obtenir réponse d'ailleurs. Jonas se souciait bien peu de ces petites histoires. Il était heureux de pouvoir aimer et d'être aimé. Micky était doublement heureuse, car elle savait que les autres jeunes filles n'allaient pas voler son amour. Et pour cause...

Tous les soirs, Jonas lui récitait des poèmes que personne ne connaissait. Il en était un qu'elle aimait particulièrement; c'était celui de la vie: "Il faut de tout pour faire un monde Il faut des fous, des tremblotants Il faut des milliards de secondes Il faut chaque chose en son temps. En mars il y a le printemps, Il est un mois où l'on frissonne, Il est un jour au bout de l'an, L'hiver arrive après l'automne".

—Jonas, lui demandait-elle, pourquoi n'as-tu jamais essayé de faire comprendre aux gens toutes les belles choses que tu as apprises? Et alors Jonas répondait invariablement: —Ils ont des oreilles, mais ne veulent pas s'en servir. Un beau soir elle lui demanda à brûle-pourpoint: —Jonas, que ferais-tu si je m'en allais?

Et lui, répondit: —A quoi bon parler de cela, puisque ça n'arrivera jamais???

Une telle franchise bouleversa Micky qui jura de ne jamais se séparer de lui, quoiqu'il arrive. Elle savait que son départ alourdirait la vie de Jonas inutilement.

Les jeunes gens du lieu, voyaient mal cette fréquentation. Ils étaient jaloux des cheveux noirs de Micky et de ces yeux qui voyaient plus loin que le présent. Jaloux de cette beauté un peu irréelle, évocatrice de ces continents lointains. Ils lançaient des pierres sur Jonas lorsque celui-ci avait le malheur de traverser la rue principale.

Et même les petits enfants suivaient ce répugnant exemple. Les injectives de la jeunesse variaient rarement lorsqu'ils s'adressaient à Micky:

—Il n'y a pas assez d'hommes au village pour que tu fréquentes un fou?

—Aie, regarde, c'est la fille qui passe...

Ce qui embêtait le plus ces méchants, c'est que la jeune fille n'y faisait pas attention et ne leur répondait jamais.

Par un soir de mai, tout un groupe de jeunes matamores attendit Jonas derrière la fontaine communale. Ils s'étaient armés de gourdins, de pierres et d'objets les plus divers. Lorsque le "fou" passa, ils se ruèrent sur lui aux cris de: "Les chiens galeux, on les abat"... et "Pas de pitié pour les idiots". En se défendant, Jonas eut le malheur de maltraiter le "fils du maire". Jeune homme genre "fils à papa" qui se pavait généralement dans le village sur une motocyclette des plus rutilantes. La fonction de son père élevait l'orgueil du fils qui se croyait tout permis, même d'attaquer les innocents.

Le lendemain, Jonas fut convoqué à l'Hôtel de Ville. Le maire, brave homme, mais sans autorité, se laissa dominer facilement par son fils Jacques, prévint Jonas que s'il recommençait à nouveau ces actes de violence il serait expulsé de la région.

Jonas se contenta d'acquiescer sans manifester... Tant de crimes imaginaires pesaient sur ses épaules. Les paysans, voyant que leur fou, auquel ils vouaient une haine féroce, n'avait pas été puni, décidèrent de faire leur justice eux-mêmes. Ils se postèrent une seconde fois dans un endroit différent et, ce coup-ci, s'armèrent de fourches et de fusils de chasse.

La bagarre fut rude et Jonas n'avait plus affaire à des gamins mais à une dizaine d'hommes en pleine force. Ce fut terrible et, au bout d'un quart d'heure, Jonas fut laissé pour mort sur la place.

Lorsqu'il reprit connaissance, la pluie tombait et lavait le sang de ses blessures. Il porta machinalement la main à son visage et la ramena rouge de sang. Il essaya de se relever, mais sans espoir: Il avait une jambe de cassée. En se traînant comme un paralytique, il arriva à la fontaine pour se laver un peu, puis au presbytère. Le curé fut atterré par ce spectacle et manda le docteur de toute urgence. Ce dernier, sans grand enthousiasme, confectionna un plâtre de fortune et banda la jambe de Jonas entre deux planchettes.

—Fracture ouverte, décrète-t-il. Ce sera difficilement guérissable si on n'emmène pas le malade dans un hôpital de la ville. Quand aux blessures à la tête, il faudrait des points de suture et c'est assez grave... Sru ces paroles peu rassurantes il laissa le "fou" à ses pensées qui étaient loin d'être roses... Micky arriva sur ces entrefaits et lorsqu'elle voulut parler à Jonas, celui-ci la renvoya brutalement comme s'il ne la connaissait pas.

La pauvre petite était toute troublée et se demandait ce qui pouvait bien arriver. Le père Picard manda une automobile pour emmener son malade à l'hôpital le plus proche, à 100 milles de là, mais personne ne voulu prêter son auto pour "l'envoyé du diable". —Qu'il creve... Tant pis pour lui... On ne peut pas prodiguer la pitié pour les bêtes malfaisantes...

Certains cependant auraient bien voulu rendre service, mais ils avaient peur des "qu'en dira-t-on" et restaient sur la défensive.

Ainsi, pendant une nuit, Jonas put penser à son malheur. Sa douleur lui paraissait moins aiguë entre le père Picard et Micky. Pourtant, un bandeau noir s'abaissait lentement devant ses yeux et il se demandait ce qui le tourmentait.

Dans un effort surhumain, et en dépit de ses amis qui lui conseillaient de rester couché, et qui faisaient des pieds et des mains pour tirer le pauvre hère de sa pénible situation, Jonas se rendit à l'Hôtel de Ville pour demander une ultime requête au maire: celle de trouver une auto pour l'emmener à l'hôpital et celle d'avoir une autorisation en règle pour quitter le pays. Le maire, qui, ce jour-là, n'était pas d'humeur charitable, vû qu'il pensait à sa réélection, évina le plus proprement possible "le fou" sur ces paroles:

—Ne vous occupez de rien, j'ai prévenu le service psychiatrique de la ville voisine et vous serez enfermé pour provocation d'émeute... Comme vous voyez, le problème du logement n'a plus beaucoup à vous tracasser... Notre municipalité vous prodigue des faveurs tout de même...

Dans le fond, le maire n'aurait peut-être pas voulu être si dur mais après tout... Les élections comptaient plus que tout le reste... S'il se montrait trop clément pour ce "danger public", les citoyens ne voteraient pas pour lui... Voilà tout. Jonas demanda dans combien de temps on comptait l'enfermer.

—D'ici la semaine prochaine Jonas... Oh... vous savez ce que sera pas si terrible que ça... On est bien traité dans les hôpitaux psychiatriques. Sans répondre, le "fou" sortit et rentra directement au presbytère. Le lendemain, samedi, Jonas, s'étant fabriqué une paire de béquilles avec de vieux bouts de bois trouvés dans le ruisseau, se traîna tant bien que mal sur la place du village où était réunie la majorité de la population. C'était la fête du village et quelques attractions constituaient le clou de ce samedi. Il y avait entre autre une scène devant laquelle tendit un petit homme grasseyé qui s'époumonnait devant un microphone pour expliquer au public qu'on pouvait voir à l'intérieur de sa baraque des avaluateurs de sabres. Directement, Jonas se rendit vers le bateleur forain pour on ne sait quoi mais un des habitants le houlcula et une fois de plus Jonas tomba à terre, et sur la tête... Il ne reprit ses sens qu'environ une minute après cet incident.

Les seules personnes qui l'aiderent à se relever furent les saltimbanques, et dans la cervelle embrumée il pensa que seuls les pauvres gens comprennent les misères d'autrui. Il pensa à Micky aussi. Elle, c'était également une saltimbanque, une bohémienne, arrivée au pays on ne sait trop comment. Elle lui avait parfois joué des airs de violon en réponse à ses poèmes; et des bribes de musiques tzigane tournaient dans sa tête... Ça n'allait plus et, cette fois, Jonas se disait qu'il n'en aurait plus longtemps avant qu'il ne devienne complètement fou. Et fou furieux en plus de cela...

Dans un effort surhumain, il gravit les marches de la baraque aux avaluateurs de sabres, saisit le microphone des mains du petit homme et cria aux gens de la bourgade:

—Si vous ne vous repentez pas... si demain vous n'assistez pas à la messe... lundi un malheur terrible va tomber sur le village... Et ce sera sa perte... Lundi un malheur terrible va tomber sur le village... sa perte... sa perte... sa perte... vous vous souvenez de la tempête de l'année dernière? Ce n'était qu'un avertissement... Mais si vous ne vous repentez pas lundi, le village disparaîtra définitivement de la région... Et ce sera vrai... Ha ha ha ha... ce sera vrai...

Jonas, de l'état de simple d'esprit, en passant par celui d'homme normal, était devenu fou, et fou à lier...

On ne fit pas attention à la prophétie de Jonas. Les gens n'allèrent pas plus à la messe ce dimanche qu'ils n'y avaient été les dimanches précédents. Furieux, Jonas voulait que sa prophétie se réalise. Un bidon de gazoline et une allumette suffirent à cet effet...

Dans un tourbillon infernal, des flammes dévorèrent tout. Le village n'était qu'un brasier. Affolés, les gens couraient de-ci, de-là, en essayant de sauver quelques maigres biens. Jonas se sauva dans la forêt, mais bientôt celle-ci fut la proie des flammes. Le visage baigné de larmes, Micky le rattrapa. Jonas ne voulait rien entendre. Il était fou. Micky criait

—Attends... attends Jonas... je t'aime...

Un peu plus tard, il se laissa approcher, mais le feu gagnait du terrain. Perdus dans les caresses, ils ne virent pas un arbre embrasé tomber sur eux. Il n'y eut pas un cri, et l'incendie continuait son oeuvre destructrice.

Si vous passez dans ce village, vous y verrez des maisons neuves, des visages plus hospitaliers et, peut-être que, courbé sous les ans, le vieux curé pourra vous raconter cette histoire...

### LA BIBLE VOUS PARLE...

Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Ecritures, et il leur dit: ::Ainsi est-il écrit que le Messie devait souffrir et ressusciter d'entre les morts le troisième jour... (Luc 24, 45-46)

Texte choisi par la Société Catholique de la Bible.

De bons livres, empruntés aux rayons des bibliothèques scolaires, paroissiales ou publiques, serviront de compagnons à l'enfant solitaire. Le bibliothécaire l'aidera à prendre le goût de la bonne littérature, qui est le meilleur remède à l'enfer ou à la solitude.

Bagues à  
**DIAMANT**  
alliances et  
**CADEAUX**  
de **MARIAGE**  
une  
spécialité  
chez

**W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, BELANGER — D.O. 0640

Pour ajouter aux charmes de  
VOTRE

**'LUNE DE MIEL'**

VOICI de précieuses suggestions dont vous saurez profiter, vous assurant ainsi tout l'agrément et le confort possibles.  
Il en sera de même pour des

**VACANCES D'ÉTÉ**

IDEALES

LE PLUS BEAU SITE  
DES LAURENTIDES

**VAL MORIN  
LODGE**

L'ENDROIT IDEAL POUR  
VOYAGE DE NOCE

DANSE TOUTS LES SOIRS  
AVEC ORCHESTRE

PRIX SPECIAL POUR NOUVEAUX  
MARIÉS — Chambres munies de  
bain, radio, téléphone — Succu-  
lente cuisine — Tous les sports.  
Pension complète à partir de \$7.00  
LICENCE COMPLETE DE LA C.L.Q.

Route 11 — Val Morin  
Tél.: Ste-Agathe 1190

**HÔTEL  
LA  
SAPINIÈRE**  
VAL DAVID-P.Q.

Sur les bords d'un lac  
60 chambres  
cottages

Pour vacances  
repos  
voyages de  
noce

Ouvert toute l'année  
Tous les sports

Information: J. L. DUFRESNE  
Tél.: Val David, 500

**VOYAGE de NOCE**

Bureau ouvert le soir afin de vous permettre de venir ensemble consulter notre abondante documentation. Renseignements et services gratuits.

HOTELS — AIR — FER — MER

**UN. 6-6501**

9 a.m. à 9 p.m. du lundi au  
vendredi — Samedi, 3 p.m.

1010, Ste-Catherine O.



ALINE GAGNE, pianiste au poste CKBL, Matane, que les auditeurs entendent avec plaisir tous les jeudis soirs de 7 h. 45 à 8 heures à l'émission: "Fantaisie en Noir et Blanc".

**"COLETTE et ROLAND" vous offrent de l'argent pour le titre d'une mélodie**

Si les chaleurs de la belle saison invitent l'auditeur à la détente, il la trouve en compagnie de "Colette et Roland" les duettistes de la "Vieille Capitale" qui par la fraîcheur de leurs refrains et de leur interprétation apportant une note de gaieté. Ces artistes chantent à l'antenne de CKAC, les mercredis et vendredis à 7 h. 45 p.m. quelques

chansonnettes de leur inépuisable répertoire.

Toutefois ce quart d'heure bi-hebdomadaire présente un élément qui ne peut manquer d'intéresser puisqu'il s'agit d'argent. Les commanditaires offrent chaque semaine pour le titre d'une mélodie mystérieuse, une forte somme. La participation est très facile. A chaque émission "COLETTE et ROLAND" communiquent les règlements du concours.

C'est donc une autre occasion, à l'antenne de CKAC, de joindre l'utile à l'agréable. L'auditeur se

# de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Encore un mois et la télévision sera parmi nous, à demeure. C'est le 3 août que doit effectivement commencer la transmission régulière des programmes de Radio-Canada, mais pour l'instant, la télévision garde la principale caractéristique de la radio. On ne saura définitivement qu'après l'émission, comment cela aura marché.

En télé comme ailleurs, on fait de son mieux, puis on se croise les doigts en espérant pour le mieux.

Il y a ça de bon, c'est que le public viseur n'aura pas été gâté par l'expérience et ses normes de comparaison resteront assez faibles.

Pourtant, les essais, généralement parlant, sont prometteurs. Les connaisseurs qui ont vu des tentatives canadiennes s'étonnent de tant de progrès en si peu de temps.

Cela n'étonne plus les canadiens de chez nous qui ont l'habitude de faire aussi bien que les autres, le plus souvent avec des moyens bien inférieurs et des budgets beaucoup plus limités.

A la radio, ce fut la dernière fois que le défilé de la St-Jean-Baptiste passe seulement sur les ondes. L'an prochain, ce sera sans doute un événement que les services de Radio-Canada-t-v "couvriront".

Si les mêmes incidents déplorables se produisent,

Radio-Canada pourra avoir la honte de montrer à ses auditeurs la pluie d'oeufs et de légumes qui a terni — pour un instant seulement — la mine réjouie et réjouissante du premier magistrat.

Et cela pose le problème pour la télévision: Comment rendre la vérité visuelle — et désagréable, voire même politiquement malsaine — sans engager par le fait même, toute la Société?

Il avait été décrété par la Société, pendant la visite royale, que tout incident devait rester absolument ignoré des auditeurs. Les commentateurs officiels avaient l'ordre de ne pas voir, s'il se produisait quelque chose de pas catholique.

Il est facile de ne pas dire ce qui se passe. Mais les caméras ne sont pas aussi dociles que les fonctionnaires à traitement fixe. Ces engins n'ont pas de tact, ni d'ambition. Ils reproduiront ce qu'ils voient, sans égard pour les susceptibilités officielles. Qu'est-ce qu'on fera, si, sous le regard incensurable des caméras de la tv, un homme d'Etat reçoit une tomate mûre en pleine figure?

Encore plus que le Service International, la télévision de Radio-Canada aura besoin d'un grand diplomate ou d'un Salomon pour décider de ces points difficiles. Un chef de protocole ne serait pas de trop, surtout quand on y met tant de manières.

laisse bercer par les mélodies au programme mais n'oublie pas de participer au concours en adressant sa réponse. Elle peut lui mériter une somme intéressante que les duettistes sont toujours prêts à échanger contre le titre exact de la "mélodie concours".

Que personne ne manque ce rendez-vous du soir (mercredi et vendredi) en syntonisant le poste CKAC à 7 h. 45 p.m.

Savez-vous quel est le comble pour un musicien?

C'est de noter son dernier soupir!!!

Un petit mot au sujet du Cinéma Sourire maintenant...

Lors de la réalisation de THE IRON MISTRESS, le grand film d'une non moins grande compagnie des Etats-Unis, où il a pour partenaire Virginia Mayo, ALAN LADD tourna, pour rester dans sa tradition, une scène de bagarre. Soudain il bascula pour ne se relever que grièvement blessé au genou. Médecin, ligatures et alitement... (vous voyez le genre?)

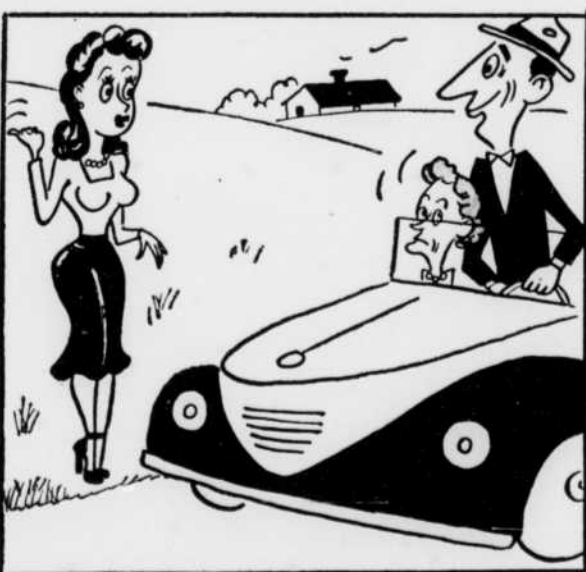
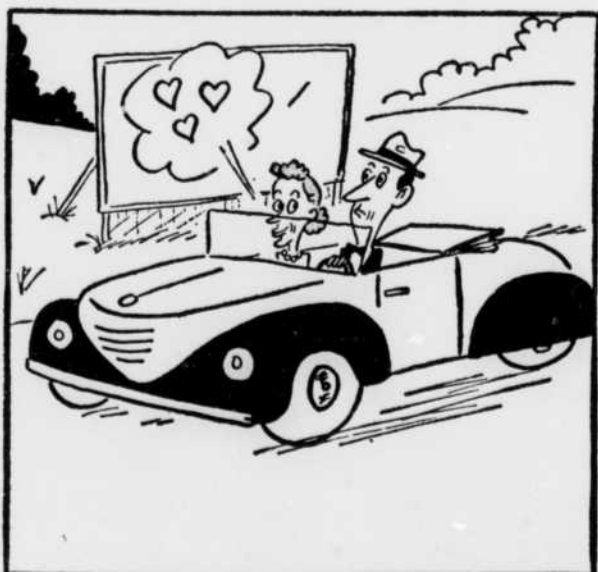
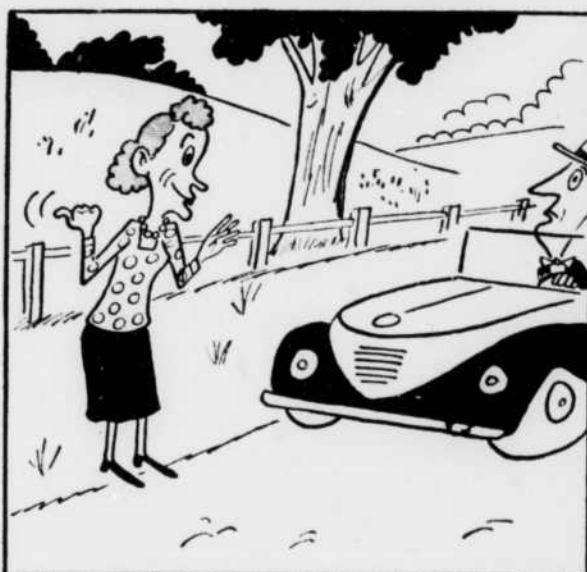
Les minutes coulaient, et on sait ce que coûtent les minutes dans un studio! Le scénario était là, réclamant encore plaies et bosses. Gordon Douglas, le metteur en scène (autrement dit le Paul Langlais

américain), saisit la situation à bras le corps, transforma le scénario, élimina les prouesses musculaires et allongea dans un lit le bouillant Alan Ladd. Les scènes de souffrance furent alors d'une vérité crainte! Une bonne leçon pour nos réalisateurs de radio!!!

De source généralement mal informée on vient d'apprendre que Roger Baulu va rentrer de Paris sous peu...

C'est une source tarie!!! (Et vous, vous avez ri...)

Voilà pourquoi ce programme n'a pas de succès lorsque Desbaillets est absent!



Ecoutez Juliette Béliveau à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKYL — CKCV — CHLN — CFDA

**PLUS DE PAGES**

8 Pages de comiques  
couleurs

Roman complet  
12 pages

**Samedi-Dimanche**

Le PLUS GRAND HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ DU CANADA FRANÇAIS

*Maintenant*



**10¢**